

DE RIDER



informationsblad
vun der
gemeng ettelbréck

nummer 13



juli 1992

Titelbild: Ettelbréck vun uewen gekuckt!

Herausgeber: Schöffenrat der Gemeinde Ettelbrück ©

Redaktion: Jos. Gengler, Claude Halsdorf, Maria Ludwig, Jos. Scholtes

Mitarbeiter: Will Dondelinger, Arthur Muller

Deckelentwurf: Ernest Gaasch

Layout: Arthur Muller

DE RIBER

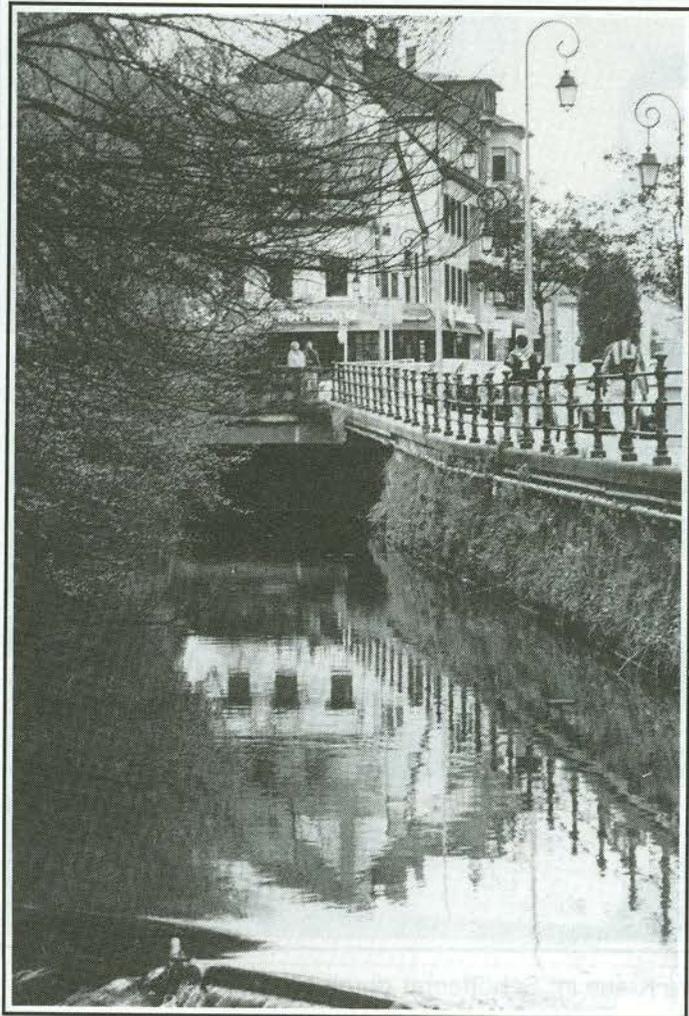


Foto: Arthur Muller

**informationsblad
vun der
gemeng ettelbréck**

In dieser Nummer

Délibérations du Conseil communal:

– Séance du 3 février 1992	2
– Séance du 27 avril 1992	6
Remembrance Day 1992: Programme	7
Das Gemeindesyndikat SIDEC	8
Collectes sélectives	9
Was ist Sperrmüll?	9
Abfallvermeidung	9
Naturschutz – wozu?	10
Rue des Romains / Cité Patton	14
Der Verkehrsknotenpunkt N7/N15	15
En Häerz fir den öffentliche Transport	18
Fassadenarbeiten an der Pfarrkirche	20
Foire agricole et horticole: Programme	21
Nécrologie 1991	22
Ettelbréck gëschter... an haut	23
BBC Etzella: Palmarès 1991-92	24
FC Etzella Ettelbrück 1917-1992	25
Aufruf an die Ettelbrücker Vereine	32

Délibérations du conseil communal

Séance du 3 février 1992

Présents: Juncker, Burg, Ludwig N., Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Gengler, Faber, Halsdorf, Ledesch, Arendt.

Excusée: Ludwig M.



Ab Januar 1992 wurde gemäß dem Koalitionsabkommen Pierre Kraus im Schöffenrat durch Nico Ludwig abgelöst

1. Modification du plan d'aménagement particulier „Auf dem Bingerpad“ à Warken:

La réduction de la surface totale dudit lotissement entraîne le rétrécissement de 15 places à bâtir respectivement la suppression d'une place à bâtir. La modification en question avait été approuvée provisoirement par le conseil communal dans sa séance du 18 décembre 1991.

12 oui

2. Modification du plan d'aménagement général de la Ville d'Ettelbruck

Cette modification provisoire du plan d'aménagement général de la Ville d'Ettelbruck concerne les abords immédiats de la clinique Saint-Louis. Elle est devenue nécessaire en vue de la construction d'un nouveau centre hospitalier.

12 oui

3. Affaires de personnel

- Démission honorable de ses fonctions pour cause de limite d'âge est accordée à la Sœur Marie-Rita MEYERS, institutrice d'enseignement préscolaire à Ettelbruck depuis le 1^{er} septembre 1954 12 oui
- Nomination définitive de Monsieur Carlo BECHET aux fonctions d'expéditionnaire administratif au secrétariat communal (bureau de la population) avec effet au 1^{er} janvier 1992 12 oui
- Nomination définitive de Mademoiselle Denise MOHNEN aux fonctions d'expéditionnaire administratif au secrétariat communal (traitements et fiches d'impôts) avec effet au 1^{er} avril 1992 12 oui
- Nomination provisoire de Mademoiselle Chantal GOERGEN au poste d'expéditionnaire technique dans les services techniques de l'administration communale 12 oui

4. Fixation des taux d'impositions communales

Les taux d'imposition 1991 de l'impôt foncier et de l'impôt commercial seront maintenus également pendant l'exercice 1992

a) Les taux d'imposition de l'impôt A, B1, B3 et B4 pour l'exercice 1992 sont les suivants:

- Impôt foncier A:	
Propriétés agricoles et forestières	280%
- Impôt foncier B1:	
Constructions commerciales	400%
- Impôt foncier B3:	
Constructions à usage mixte	280%
- Impôt foncier B4:	
Maisons unifamiliales	145%
Maisons de rapport	145%
Constructions à autres usages	145%
	12 oui

b) Le taux d'imposition de l'impôt commercial pour l'exercice 1992 est fixé à 250%
9 oui (PCS + POSL), 3 non (PD)

5. Comptes communaux 1990

Tableau récapitulatif du compte de gestion de l'exercice 1990:

	Service ordinaire	Service extra-ordinaire
Total des recettes	475.184.583.-	42.384.345.-
Total des dépenses	342.179.775.-	92.577.047.-
Boni propre à l'exercice	133.004.808.-	
Mali propre à l'exercice		50.192.702.-
Boni du compte de 1989	288.529.049.-	
Mali du compte de 1989		
Boni général	421.533.857.-	
Mali général		
Transfert de l'ordinaire à l'extraordinaire	50.192.702.-	50.192.702.-
Boni définitif	371.341.155.-	

12 oui

Le compte administratif (même tableau), proposé par le collègue échevinal, a été adopté par 9 oui (PCS + POSL)
3 non (PD)

6. Budget 1992 de la Clinique Saint-Louis

Tableau récapitulatif

	BUDGET RECTIFIE 1991		BUDGET 1992	
	Service ordinaire	Service extraordinaire	Service ordinaire	Service extraordinaire
Total des recettes:	845.938.299	68.097.402	931.380.000	122.800.000
Total des dépenses:	842.397.696	107.690.512	929.000.400	162.676.820
Boni propre à l'exercice:	3.540.603	-	2.379.600	-
Mali propre à l'exercice:	-	39.593.110	-	39.876.820
Boni du compte précédent:	-	-	-	-
Mali du compte précédent:	5.512.695	-	1.972.092	39.593.110
Boni général:	-	-	407.508	-
Mali général:	1.972.092	39.593.110	-	79.469.930
Report de l'ord./extraord.:				
Boni général:			407.508	-
Mali général:			-	79.469.930
Résultat: Boni général:			407.508	-
Mali général:			-	79.469.930

12 oui

7. Subsidés 1992

1) Sociétés à but culturel

(art. 3/0800/03)

a) subside annuel:

Photo-Club	15.000.-
Ettelbrécker Theaterfrënn	8.000.-
Lëschteg Nordbühn	8.000.-
Cercle philatélique	8.000.-
Scouts	25.000.-
Guides	25.000.-
Amis de la nature	15.000.-
Boromäusbibliothék	3.000.-
Philharmonie grand-ducale et municipale	350.000.-
Chorale municipale LYRA	90.000.-
Chorale Ste-Cécile	30.000.-
Waarker Jeekelen	8.000.-
Amis et protecteurs du Conservatoire de musique	10.000.-

b) Subside extraordinaire:

Foyer de la Femme	80.000.-
Ass. des femmes du Nord (cours de couture)	80.000.-
Amis et protecteurs du Conservatoire de musique (concert du 26 mars 1991)	35.000.-

*

2) Œuvres sociales et de charité:

(art. 3/0630/01)

a) Subside annuel:

Mutilés et invalides de guerre 1940-45	2.500.-
Association des aveugles et Canne blanche	5.000.-
Caritas	5.000.-
Ass. des parents d'enfants mentalement handicapés	2.500.-
Fond. lux. pour le secours à l'enfance acc. handicapée (Fonds Norry)	2.500.-
Amnesty International	6.000.-
Centre de formation pour familles monoparentales	2.500.-
Action „Wäisse Rank" asbl	2.500.-
UNICEF Ettelbruck	2.500.-
Ass. lux. des Fondations Raoul Follereau	2.500.-
Terre des Hommes, Luxembourg	2.500.-
Liewen dobaussen asbl	5.000.-

b) Subside extraordinaire:

Fédération nationale de la mutualité luxembourgeoise	2.000.-
Caritas (colonies de vacances)	10.000.-

*

3) Médecine sociale et préventive:

(art. 3/0510/01)

Donneurs de sang	3.000.-
Croix-Rouge, section Ettelbruck	5.000.-
Ligue luxembourgeoise d'hygiène sociale	5.000.-
Ligue HMC, section Ettelbruck	8.000.-
Amiperas, section Ettelbruck	25.000.-
Intervention précoce orthopédagogique	1.000.-

4) Associations sportives:

(art. 3/0830/01)

a) subside annuel:

Ettelbrécker Mierfëschter	3.000.-
FC Etzella	110.000.-
BBC Etzella	110.000.-
Soc. Dësch-Tennis Etzella	50.000.-
Société de gymnastique La Patrie	50.000.-
Union cycliste du Nord	21.000.-
Judo-Club	35.000.-
Union sportive des invalides et handicapés physiques du Nord	6.000.-
ALPAPS	10.000.-
Swimming-Club Le Dauphin	50.000.-
Tir à l'arc Flèche du Nord	10.000.-
LASEP, section Ettelbruck	20.000.-
Motor-Union, section Ettelbruck	11.000.-
Trial-Club	10.000.-
Sportfëschter Club Ettelbruck	5.000.-
Les Amis de la pêche	5.000.-
Fëschter-Club Warzen	5.000.-
Tennis-Club	12.000.-
Amicale sport. HNP (football)	3.000.-
Amicale sport. HNP (tennis)	3.000.-
Ass. sportive Ecole privée Ste-Anne	3.000.-
Ass. sportive Lycée technique agricole	3.000.-
Ass. sportive Lycée technique	3.000.-
Les Amis du chien de police et de garde	5.000.-
Boxer-Club du Nord	5.000.-
Tour de Luxembourg cycliste	1.000.-
Tour de Luxembourg à la marche	3.000.-
Ass. sportive des enfants phys. handicapés	3.000.-
Cercle d'athlétisme	25.000.-
Velo-Union Esch (étape Flèche du Sud)	5.000.-
Cercle d'échecs	8.000.-
Badminton-Club Fiederwäiss	20.000.-
Wanderfrënn	10.000.-

b) Subside extraordinaire:

Union cycliste du Nord – organisation course G. Patton	20.000.-
DT Etzella (coupe d'Europe)	30.000.-
BBC Etzella (coupes d'Europe)	125.000.-

*

5) Associations agricoles et horticoles:

(art. 3/1012/05)

a) subside annuel:

Amis de la Fleur	15.000.-
Société avicole	8.000.-
Protection des animaux, Ettelbruck	8.000.-
Union des apiculteurs du canton de Diekirch	3.000.-

b) subside extraordinaire:

Amis de la Fleur (ville fleurie)	20.000.-
----------------------------------	----------

*

6) Tourisme:

(art. 3/1160/01)

Landes-Tourismus-Pastorale für Luxemburg	3.000.-
Syndicat d'initiative	80.000.-

7) Subsidies et cotisations divers:

(art. 3/1390/08)

Association des parents d'élèves du LTE	1.500.-
LPPD	3.000.-
Enrôlés de force	5.000.-
Planning familial, Ettelbruck	5.000.-
Action familiale et populaire, section Ettelbruck	5.000.-
Foyer de la Femme, Ettelbruck	5.000.-
Amicale des anciens élèves de l'Ecole agricole	2.000.-
Union commerciale et artisanale	15.000.-
Sécurité routière	7.000.-
Ligue nat. pour la protection des animaux (asile)	3.000.-
Amitiés italo-luxembourgeoises (cours de langue)	6.000.-
Amitiés Portugal-Luxembourg	1.000.-
Association luxembourgeoise contre le bruit	1.200.-
Fraen a Mammen	3.500.-
Union luxembourgeoise des consommateurs	4.000.-
Ligue luxembourgeoise pour l'étude et la protection des oiseaux	1.500.-
Mouvement européen du Luxembourg	1.500.-
Association „Stad a Land“	2.000.-
Ökofonds	4.000.-

*

8) Aides humanitaires:

(art. 3/0635/01)

Hëllef fir Polen (annuel)	4.000.-
---------------------------	---------

9) Garderie, Benjamin Club:

(art. 3/0632/05)

Action familiale	300.000.-
GEADE (Groupe d'étude et d'aide au développement de l'enfant) – Benjamin Club	450.000.-

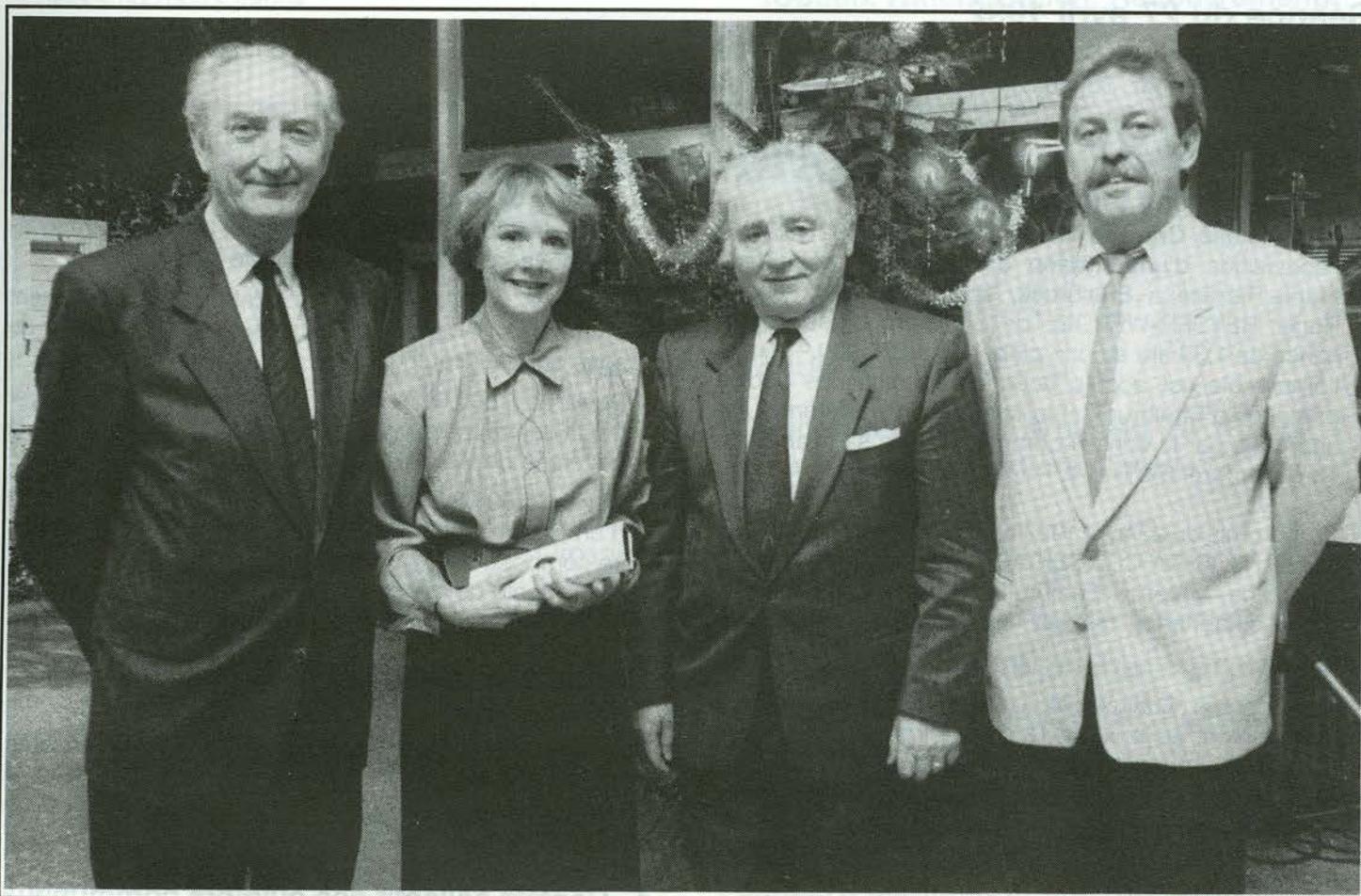
*

8. Divers

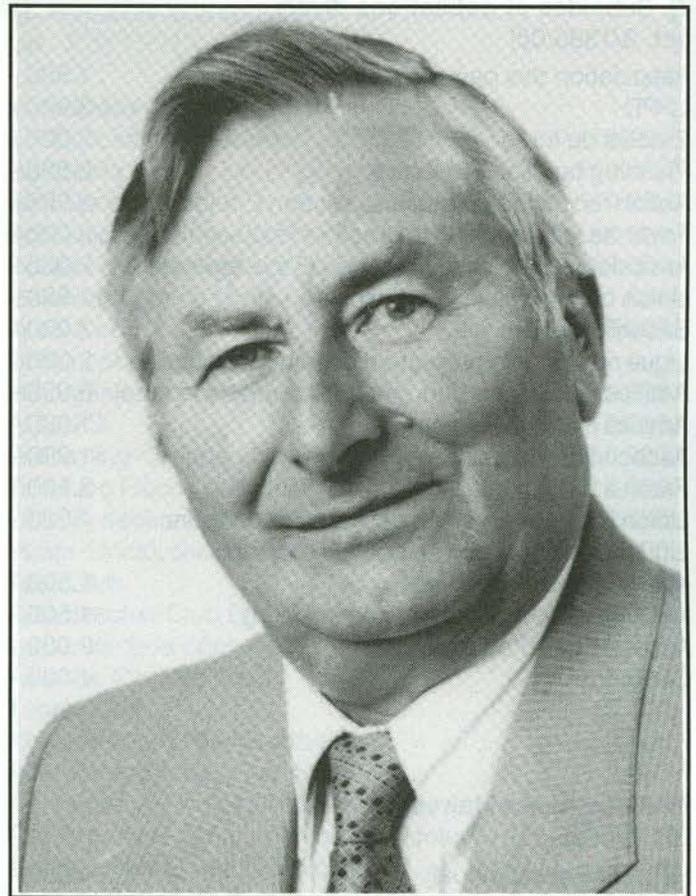
- Devis de 1.500.000.- francs relatif au redressement d'un tronçon du chemin „Feler Dielchen“ et à l'aménagement d'un bassin de sédimentation sur le ruisseau de „Haertchen“ à Warken *12 oui*
- Admission de la Commune de Schifflange au Syndicat intercommunal à vocations multiples des villes et communes luxembourgeoises (SYVICOL) *12 oui*
- Remplacement de 2 membres de la Commission de la jeunesse proposés par le parti démocratique *12 oui*
- Octroi d'une avance de 25.000.- francs au service de guidance de l'enfance *12 oui*
- Octroi d'un montant de 24.000.- francs comme frais de dédommagement accordé à un chargé du conservatoire de musique en guise de remboursement partiel des frais relatifs à un accident de la circulation subi sur le trajet de travail *12 oui*

9. Naturalisations

Séance secrète



Gelegentlich der traditionellen Jahresabschlußfeier am 20.12.1991 wurde Madame Yola Scharz-De Waha, seit 25 Jahren im Dienste der Ettelbrücker Schuljugend, seitens der Gemeindeverwaltung geehrt Foto: Will Feider



In Ersetzung von Nelly Hirt (DP) und Marc Faber (LSAP) wurden Nicolas Arendt am 3.2.1992, sowie Michel Schaul am 27.4.1992, als neue Gemeinderäte von Bürgermeister Edouard Juncker vereidigt

Séance du 27 avril 1992

Présents: Juncker, Burg, Ludwig N., Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Gengler, Halsdorf, Ludwig M., Ledesch, Arendt, Schaul.

Toutes les décisions ont été prises à l'unanimité.

1. Transactions immobilières

- Acte notarié Cravatte No 250 du 27/3/1992 relatif à l'acquisition d'une maison d'habitation située Place Marie-Thérèse à Ettelbruck, appartenant aux époux Roger BEYSER-WERDEL de Schieren, d'une contenance de 1,39 are au prix global de 5.200.000.- francs. L'immeuble est acquis pour les besoins des écoles primaires d'Ettelbruck et le compromis y afférent a été approuvé par le conseil communal dans sa séance du 18 décembre 1991.
- Compromis du 23 avril 1992 relatif à la vente aux époux DOS ANJOS-DA CONCEICAO d'Ettelbruck d'une maison/place, située à Ettelbruck, 20, rue des Chariots, d'une contenance de 0,47 are, au prix de 900.000.- francs.
- Acte notarié Cravatte No 162 du 9/3/1992 relatif à l'acquisition, au prix de 135.000.- francs, d'une cave située au Centre commercial et résidentiel J.F. Kennedy à Ettelbruck dans l'intérêt du Foyer de jour pour personnes âgées.
- Acte notarié Cravatte No 163 du 9/3/1992 relatif à la vente aux consorts STEIN d'un chemin rural désaffecté situé au lieu-dit „Im Aal”, d'une contenance de 7,20 ares, au prix de 21.600.- francs.

2. Devis divers

- Devis de 850.000.- francs relatif aux travaux de rénovation de la façade de la chapelle de Warken.
- Devis de 3.000.000.- francs relatif à l'aménagement d'un bureau en vue de l'installation de l'ordinateur au sous-sol de l'Hôtel de Ville.
- Devis de 2.600.000.- francs constituant la part à payer par la commune dans les travaux d'aménagement de la traversée de Warken.
- Devis de 694.645.000.- francs relatif à la construction d'un Centre Culturel à Ettelbruck; le devis en question se compose de 2 parties, à savoir:

Ecole de Musique:	300.155.000.- francs
Centre Culturel:	394.490.000.- francs

3. Modification du plan d'aménagement général de la Ville d'Ettelbruck

Vote définitif relatif à la modification du plan d'aménagement général de la Ville d'Ettelbruck aux abords de la Clinique St-Louis devenue nécessaire dans l'intérêt de la construction d'une nouvelle clinique.

4. Contrat collectif des ouvriers communaux

Approbation rétroactive du contrat valable pendant la période du 1/3/90 au 29/2/92.

5. Subsidés divers

- Subside de 25.000.- francs accordé à la Société Avicole d'Ettelbruck dans l'intérêt de l'organisation d'une exposition internationale en 1992.
- Subside de 10.000.- francs accordé à l'Union Sportive des Handicapés Physiques du Nord dans l'intérêt de l'organisation d'un tournoi international de volley-ball assis le 25/4/1992.
- Subside de 75.000.- francs accordé au FC Ezzella dans l'intérêt de la célébration de son 75e anniversaire et de l'organisation de festivités.
- Subside de 10.000.- francs accordé à l'Association des jeunes agriculteurs et viticulteurs dans l'intérêt de l'organisation du 11e concours national du meilleur juge en date du 23/2/1992.
- Subside de 50.000.- francs accordé à l'Amicale des Anciens de Tambow dans l'intérêt de son action d'aide humanitaire en faveur des maisons de soins et hôpitaux de Tambow et de Kirsanow.
- Subside de 1.385.000.- francs accordé à la Philharmonie Grand-Ducale et Municipale de la Ville d'Ettelbruck dans l'intérêt de l'acquisition de nouveaux instruments; le subside en question sera liquidé en 3 tranches, à savoir:
1992 - 500.000.- francs (le crédit nécessaire devra être ajouté au budget ordinaire 1992)
1993 - 500.000.- francs
1994 - 385.000.- francs.

6. Divers

- Nomination définitive avec effet au 1/4/1992 de M. Yves MULLER au poste d'expéditionnaire administratif au Conservatoire de Musique de la Ville d'Ettelbruck.
- Octroi d'une indemnité de 400.- francs par mois et par agent aux membres du Commissariat de Police de la Ville d'Ettelbruck pour travail de nuit.
- Admission au Syndicat Intercommunal de Gestion Informatique (SIGI) des communes suivantes: Beaufort, Biwer, Differdange, Fouhren, Lenningen, Nommern, Reckange/Mess, Remerschen, Steinsel et Useldange.
- Approbation des statuts de l'Association des Ecoles de Musique du Grand-Duché de Luxembourg (AEM).
- Modification des conditions d'admission aux logements pour personnes âgées aménagés au Centre Kennedy à Ettelbruck.

7. Approbation de 2 décisions de la Commission Administrative de la Clinique Saint-Louis

- Crédit spécial de 600.000.- francs relatif à l'acquisition d'un cooxymètre.
- Crédit spécial de 1.100.000.- francs relatif à l'acquisition d'une couveuse de transport et d'un appareil mesurant la saturation O2 percutanée.

8. Indigénat (Option, Naturalisation, Recouvrement)

Séance secrète.

Remembrance Day 1992



HALL DU DEICH

Samedi, 18 juillet à 20.30 heures

Concert par la 1st Armored Div. Band et le 7th Army Soldiers Chorus

Dimanche, 19 juillet

- 11 heures **Service religieux à l'église paroissiale**
- 11.45 heures **Dépôt de fleurs au Monument aux Morts**
- 15 heures **Cérémonie commémorative auprès du Monument Patton**
- 15.45 heures **Parade Militaire**
- 16-19 heures **Exposition de matériel, concert, démonstrations militaires, parachutages**

Das Gemeindesyndikat SIDEC stellt sich vor

Wie ist die Beseitigung von Abfällen in Luxemburg geregelt?

In Luxemburg gibt es vier interkommunale Müllbeseitigungssyndikate, deren vornehmliche Bedeutung auf der Sammlung und Beseitigung der in den Gemeinden anfallenden Abfällen beruht. Die 118 Gemeinden Luxemburgs sind unter diesen vier Syndikaten aufgeteilt.

In den Syndikaten SIDA (Deponie in Wiltz), SIDEC (Deponie in Diekirch) und SIGRE (Deponie in Flaxweiler) erfolgt die Müllbeseitigung auf der jeweiligen dem Syndikat angeschlossenen Deponie.

70% der Haushaltsabfälle Luxemburgs werden allerdings in der Müllverbrennungsanlage SIDOR in Leudelingen verbrannt.

Warum wurden diese Syndikate gebildet?

Die vordringlichsten Ziele der vier Müllzweckverbände lassen sich in folgenden 5 Punkten kurzfassen:

- Erhebliche Verringerung der Anzahl wilder, ungeordneter Deponien
- Verminderter Landschaftsverbrauch
- Vereinheitlichung der kommunalen Abfallpolitik
- Verstärkte Kontrolle der zu beseitigenden Abfälle
- Geringere Umweltbelastungen

Was ist die eigentliche Bedeutung des Kürzels SIDEC?

SIDEC = Syndicat Intercommunal pour la collecte, l'évacuation et l'élimination des ordures provenant des communes de la région Diekirch, Ettelbruck et Colmar-Berg.

Welche Gemeinden sind dem Syndikat angeschlossen?

Als im Jahre 1972 das Syndikat SIDEC aus der Taufe gehoben wurde, hatten sich insgesamt 14 Gemeinden angeschlossen. Dabei handelte es sich vornehmlich um Gemeinden, die in unmittelbarer Nachbarschaft zum Agglomerationsraum Diekirch, Ettelbrück und Colmarberg gelegen waren. Im Laufe der Jahre haben sich weitere Gemeinden angeschlossen. Nachdem zehn Jahre später Bettborn, Saeul und Useldingen als vorerst letzte Mitglieder im SIDEC aufgenommen wurden, zählt das Syndikat heute insgesamt 39 angeschlossene Gemeinden.

Welches sind die internen Strukturen des Syndikates?

Die 39 Gemeinden sind innerhalb des Syndikates durch jeweils einen vom Gemeinderat bestimmten Delegierten vertreten. Die Delegierten wählen unter sich ein so-

genanntes „Bureau“, welches aus 5 Vertretern der Delegiertenversammlungen zusammengesetzt ist. Das Bureau untersteht dem Präsidenten, welcher mit der geschäftlichen und administrativen Führung des Syndikates betraut ist. Wichtige Entscheidungen werden in der Delegiertenversammlung durch Mehrheitsbeschluß gefaßt.

Welche Vorkehrungen wurden bisher seitens des Syndikates zur sicheren Deponierung von Abfällen getroffen?

Im Jahre 1988 wurde in einer dritten Erweiterungsphase die SIDEC-Deponie mit einer künstlichen Untergrundabdichtung versehen, die den strengen Anforderungen ausländischer Deponie-Richtlinien gerecht wird.

Durch ständiges Verdichten des angelieferten Mülls mit Planieraugen wird unter anderem eine Verlängerung der Deponievolumenkapazität beabsichtigt, die voraussichtlich bei dem derzeitigen Müllanfall für ungefähr 15 Jahre ausreicht. Zur mengenmäßigen Bestimmung der Abfälle wurde im Einfahrtsbereich der Deponie eine Wiegeeinrichtung installiert. Eine computergesteuerte Einheit liefert jederzeit Auskunft über Herkunft, Art und Menge der deponierten Abfälle.

Ein im Eingangsbereich aufgestellter Container-Park ermöglicht die getrennte Erfassung von Werkstoffen (Glas, Papier, Karton, Altreifen, Metalle und Textilien) sowie die Sammlung von Sondermüll in einer stationären „Superdrecksbüchse“. Die Abgabe gebrauchter Kühlschränke ist ebenfalls möglich.

Welches sind die vorrangigsten Ziele des Syndikates?

Das Syndikat SIDEC ist bestrebt, seine die Abfallpolitik betreffenden Handlungen immer weiter den aktuellen abfallwirtschaftlichen Erfordernissen anzupassen und Entscheidungen in Richtung einer verstärkten Abfallverminderung zu treffen. Die trotzdem noch anfallenden Abfallmengen sollten einer Werkstoffeffassung mit sinnvoller Wiederverwertung zugeführt werden.

Um einige dieser Bestrebungen schneller in die Tat umzusetzen, hat das Syndikat seit dem 1. Oktober 1991 einen hauptberuflichen Umweltberater eingestellt. Durch öffentlichkeitsorientierte Aktionen sowie durch gezielte Beratung des Syndikates und der einzelnen Gemeinden soll eine wirkungsvolle und koordinierte Umwelt- und Abfallpolitik im Einzugsgebiet des SIDEC wirksam werden. In diesem Zusammenhang wird die Funktion des Umweltberaters eine wichtige Rolle zu spielen haben.

Prochaine **collecte sélective** de matières en plastique:

vendredi, le 17.7.1992

Les sacs avec les plastiques autorisés sont à déposer sur le trottoir, de préférence le jeudi soir.

Nous tenons à rappeler que tous les articles doivent être rincés, surtout les récipients ayant contenu des liquides inflammables.

Les bouchons sont à dévisser et à jeter également dans les sacs.

Des sacs supplémentaires peuvent être enlevés auprès de l'administration communale.

Les prochaines collectes auront lieu comme prévu le troisième vendredi de chaque mois:

21.8.92 – 18.9.92 – 16.10.92 – 20.11.92

* * *

Nächste **Extra-Sammlung** von Plastikabfällen:

Freitag, den 17.7.1992

Die Säcke mit den zugelassenen Plastikabfällen sind möglichst schon am Vorabend vor der Haustür bereitzustellen.

Wir möchten daran erinnern, daß sämtliche Materialien sauber sein müssen, hauptsächlich Behälter die brennbare Flüssigkeiten enthielten.

Die Verschlüsse sind abzuschrauben und ebenfalls in die Säcke zu werfen.

Zusätzliche Säcke erhalten Sie bei der Gemeindeverwaltung.

Die nächsten Sammlungen werden wie vorgesehen jeden 3. Freitag erfolgen:

21.8.92 – 18.9.92 – 16.10.92 – 20.11.92

Was ist Sperrmüll?

Als Sperrmüll bezeichnet man Abfälle die wegen ihrer Größe nicht in den Abfallbehältern (Mülltonnen oder Abfallsäcken) untergebracht werden können.

Zum Sperrmüll zählen u.a. Sofas, Sessel, Stühle, Tische, alte Möbel, Matrasen, Teppiche, Kinderwagen usw.

Nicht zum Sperrmüll gehören:

- **Überschüssiger Hausmüll:** wie z.B. mit Hausmüll gefüllte Kartons oder Abfallsäcke
- **Werkstoffe:** wie z.B. Kartonagen, Altpapier, Altglas, Altkleider und Textilien. Benutzen Sie bitte die öffentlichen Sammelbehälter oder geben Sie diese Stoffe auf der Müllhalde des SIEDEC ab.
- **Gartenabfälle:** wie z.B. Bäume, Baumschnitt, Sträucher, Laub, Gras und Heu.
- **Abfälle aus Bau- oder Umbaumaßnahmen:** wie z.B. Mörtel, Betonbrocken, Zement, Sand, Ziegel, Abfälle aus Gebäuderenovierungen, Türen, Fenster, Rolläden,

Holzgebälk, Deckenverkleidungen, Trennwände.

- **Sanitäreinrichtungen:** wie z.B. WC-Becken, Handwaschbecken.
- **Sonderabfälle / Problemabfälle:** wie z.B. Altlacke, Farbreste, Lösungsmittel, Batterien, Autobatterien, Laugen, Altöl, Autoreifen, Leuchtstoffröhren, Glühbirnen, Medikamente, Säuren, Pflanzenschutzmittel, Düngemittel, Reinigungsmittel, Chemikalien, Spraydosen. Diese Abfälle werden über die „**SuperdrecksKëscht**“ entsorgt.
- **Entzündbare und explosive Stoffe.**
- **Flüssigkeiten jeder Art.**
- sowie Gegenstände die wegen ihres Gewichtes, ihrer Größe oder wegen sonstiger Gründe nicht in das Einsammelfahrzeug geladen werden bzw. das Fahrzeug beschädigen können, wie z.B. Autowracks, Öltanks usw.

Abfallvermeidung...

denn auch vorschriftsmäßig entsorgter Abfall belastet die Umwelt.

Im Kampf gegen den Abfall heißt es deshalb:

- Abfallverwertung ist besser als Abfallentsorgung
- Abfallvermeidung ist noch besser als Abfallverwertung.

Der beste Abfall ist der, der gar nicht erst entsteht!

Mieux vaut prévenir...

Eviter la production d'un déchet constitue une priorité absolue, car toute élimination de déchets crée un préjudice pour notre environnement.

Dans l'intérêt de notre environnement il faut donc:

d'abord agir au niveau de la **prévention**, avant d'envisager le **recyclage des déchets**, puis, en dernier lieu, procéder à l'**élimination des déchets**.

Naturschutz – wozu?



Foto: Arthur Muller

Naturschutz ist ein Begriff, für den es bislang keine allgemein anerkannte Definition gibt. So herrschen darüber häufig unklare und verworrene Vorstellungen. Der eine versteht darunter die Erhaltung von Seerosen und Fröschen, für den zweiten bedeutet er Einschränkung der persönlichen Freiheit, und beim dritten weckt er die Vorstellung von unerwünschten Einmischungen in die Energiepolitik. Die Liste solcher Meinungen ließe sich lange fortsetzen.

„Erhalten“ ist das älteste Anliegen des Naturschutzes. Die Bestrebungen beginnen damit, Bedrohtes vor unerwünschten Eingriffen oder vor Zerstörung zu bewahren. So entstehen Schutzgebiete. Soll der besondere Charakter jedes einzelnen Naturreservates erhalten werden, brauchen viele von ihnen *Unterhalt und Pflege*. Zeitgemäßer Naturschutz trägt der ständigen Veränderung in der Landschaft Rechnung. Naturschutz beschränkt sich aber nicht nur auf Schutzgebiete, er bezieht sich auf die ganze Landschaft. Wo nicht auch der besiedelte und intensiv kultivierte Raum mit einbezogen wird, erhält der Naturschutz Museumscharakter. Verarmte Landschaften sollen deshalb neu gestaltet und mit belebenden Elementen regeneriert werden. All diese Bemühungen erstreben dasselbe Ziel:

- eine möglichst große Mannigfaltigkeit von Lebensräumen, Tier- und Pflanzenarten
- ein möglichst intaktes biologisches Gleichgewicht
- eine für den Menschen möglichst erlebnisstarke Landschaft.

Geschichtliche Bedeutung des Naturschutzes

Die Notwendigkeit des Naturschutzes läßt sich aus der geschichtlichen Entwicklung ableiten. Obwohl der Notstand in der Natur fast allgemein bekannt ist, geben nur Vergleiche mit früheren Zuständen konkret Aufschluß darüber, wie sehr unsere Landschaft samt ihrer Tier- und Pflanzenwelt verarmt ist. Informationen über die Verhältnisse vergangener Jahrzehnte und Jahrhunderte sind außerdem nützlich für den regenerierenden Naturschutz, der sich mit der Wiederherstellung und Neuschaffung selten gewordener Biotope befaßt.

Unsere Kulturlandschaft entwickelte sich mit dem Seßhaftwerden der ersten Ackerbauern und Viehzüchter etwa um 4000 v. Chr. Unter ihrem Einfluß entstand an den Ufern von Seen und Flüssen eine erste Kulturlandschaft mit Hüttendörfern, bescheidenen Äckern und Viehweiden. Erst später entstanden große Lücken in unseren Wäldern. Vom Frühmittelalter bis zum Beginn des Industriezeitalters im letzten Jahrhundert nahm die Besiedlung des mitteleuropäischen Raumes dauernd zu. Im Verlauf von fast zwei Jahrtausenden entwickelte sich eine völlig vom Menschen in Besitz genommene Kulturlandschaft. Es war aber keineswegs eine Kultursteppe, sondern – vielleicht mit Ausnahme der Städte – eine „gesunde“, abwechslungsreiche Landschaft mit bäuerlichem Charakter und einem kleinräumigen Mosaik von vielfältigen Lebensräumen. Durch die menschliche Arbeit an der Natur entstanden neue Biotope: Obstgärten, Äcker, verschiedene Wiesen,

Weiden, Feldhecken, Kleingehölze, Stauteiche, Rebberge, Gärten, Flurwege, Kiesgruben, Dörfer usw.

Dank der menschlichen Bewirtschaftungs- und Siedlungstätigkeit konnten neue Pflanzen- und Tierarten wie Bienenragwurz, Schleiereule, Rauchschnalbe u.v.a. einwandern und sich ausbreiten. Damit trug der Mensch unbewußt zu einer großartigen biologischen und landschaftlichen Vielfalt bei. Im letzten Jahrhundert begann sich eine neue Entwicklung abzuzeichnen. Mit dem Einzug des Industriezeitalters gab es laufend neue Möglichkeiten, die Landschaft rasch und tiefgreifend zu verändern. Zusammen mit einer explosionsartigen Vermehrung der Bevölkerung führte die moderne Technik vor allem während der letzten Jahrzehnte zu einer rasanten Zunahme von Industrie, Verkehr und Bautätigkeit. Die Kulturlandschaft verwandelte sich über weite Strecken in eine Zivilisationslandschaft mit all ihren Nachteilen. Parallel dazu stellte die Landwirtschaft vom manuellen auf den mechanisierten Betrieb um (mineralische Pflanzendüngung, Bodenbearbeitungsmaschinen, höhere Hektarerträge und steigender Viehbesitz, verstärkte Grünlandnutzung, d.h. Entwässerung von Mooren und Feuchtwiesen, Düngung von Wiesen und Weiden usw.).

Der revolutionäre Umbruch in der Landwirtschaft vollzog sich erst in der Nachkriegszeit unter massivem Einsatz aller technischen und chemischen Möglichkeiten. Starkem wirtschaftlichen Druck ausgesetzt, expandierten die mittleren und großen Betriebe auf Kosten der kleinbäuerlichen Landwirtschaft immer stärker, mit wachsender Betriebsgröße und steigendem Maschinen-, Dünger- und Pestizidinput reduzierten sich die Zahlen der verbleibenden Betriebe und der in der Landwirtschaft Erwerbstätigen. Viel und kostengünstig zu produzieren blieb den meisten Bauern als einzige Überlebensmöglichkeit. Die Politik der Europäischen Gemeinschaft tat ein übriges, die Anreize und den Zwang zur Intensivierung zu verstärken. Die Bilanz ist mit dem heutigen Bild einer an Pflanzen- und Tierarten ausgeräumten, erodierten und mit Chemie belasteten Agrarlandschaft bekannt.

Naturschutzkonzepte

Aus dieser Entwicklung resultiert die dringende Notwendigkeit, einerseits einen umfassenden Naturschutz zu betreiben, der die weitestmögliche Erhaltung von Arten, Lebensgemeinschaften und Biotopen verspricht, andererseits aber auch eine Reform der Agrarpolitik, die alternative Konzepte ermöglicht und die Struktur und Tradition der bäuerlichen Kulturlandschaft berücksichtigt.

Eine vielgestaltige, kleinräumig parzellierte Kulturlandschaft, wie sie im letzten Jahrhundert in Mitteleuropa weit verbreitet war, beherbergte ein Maximum an Tier- und Pflanzenarten. Diese heute größtenteils zerstörte Landschaftsstruktur liefert wichtige Vorbilder für Konzepte des Naturschutzes.

Mitte des 19. Jahrhunderts war ein intensiver *Biotopverbund* gegeben: Lebensräume gleicher bzw. ähnlicher Qualität standen in engem räumlichen Kontakt. Das demonstrieren als einleuchtendes Beispiel die Hecken, die in einem dichten Netz viele kleinflächige Einzelparzellen umgaben und untereinander allenfalls über geringe Distanzen (Feldweg) unterbrochen waren. Sie schlossen sich nahezu lückenlos an Feldgehölze, Baumreihen und Wälder an. Auf diese Weise besaßen die heckenlebenden

Tierarten einen Lebensraum, der die nahezu uneingeschränkte Wanderung des einzelnen Individuums entlang der Gehölzstreifen erlaubte.

Mit dem Verlust oder der Schmälerung vieler Biotope wuchsen andererseits die Entfernungen zwischen den verbliebenen Lebensräumen. Heute stehen sie wie „Inseln“ in der Landschaft. Die *Verinselung* der Landschaft kann für unsere freilebenden Tiere und Pflanzen lebensbedrohend sein: viele Tiere können sich nämlich nicht grenzenlos ausbreiten. Mit jedem zerstörten Biotop in der Kulturlandschaft wächst die Entfernung zwischen den übriggebliebenen Biotopinseln weiter an, immer weniger Tiere können die zu großen Distanzen noch überwinden. Und weil viele Pflanzenarten nicht durch Wind und Wasser, sondern durch Tiere verbreitet werden, sind auch sie von der Landschaftsverinselung bedroht.

Aufgaben des Naturschutzes

Naturschutz und Landbewirtschaftung sind aufs engste miteinander verknüpft. Kulturlandschaft ist durch das bäuerliche Wirken entstanden. Deshalb genügt Naturschutz im Sinne reiner Landschaftspflege oder -gestaltung keinesfalls, um die vielfältigen ökologischen Funktionen der Kulturlandschaft zu gewährleisten. Er muß unterstützt werden durch eine angepaßte Produktionsweise, die in einer entsprechenden Agrarpolitik ihre Berechtigung findet. Ziele und Maßnahmen einer umweltschonenden Landnutzung sind:

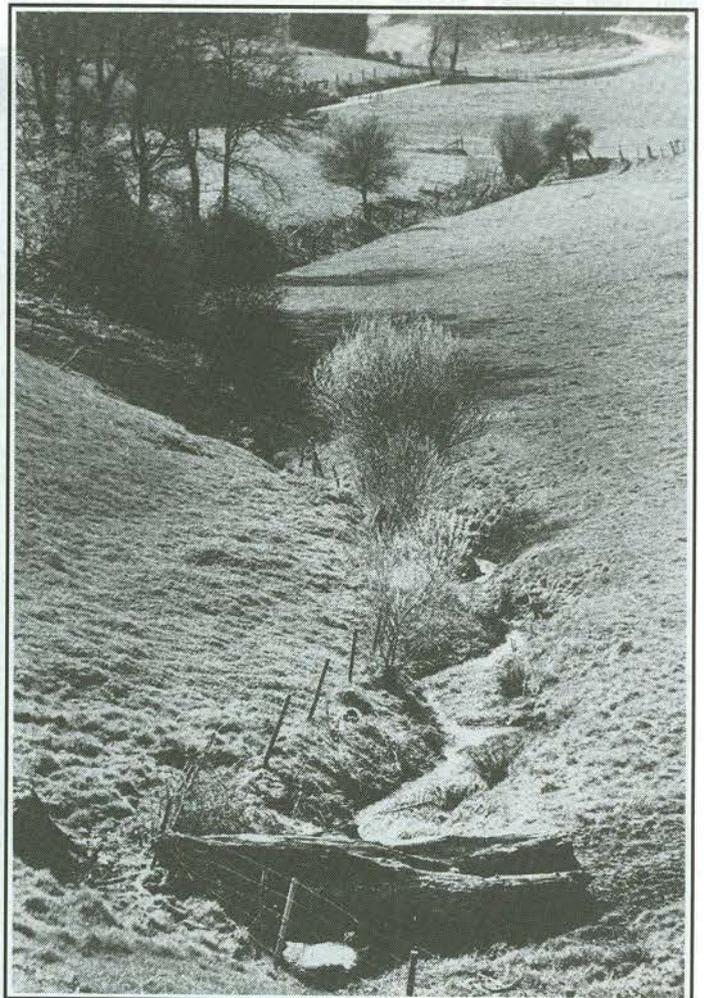


Foto: Arthur Müller

- Erhaltung und Förderung der Bodenfruchtbarkeit durch Fruchtfolge, Bodenbedeckung im Winter, Erosionsschutz, maßvoller Hilfsmittelleinsatz
- Verminderung der Gewässerbelastungen und der Nitratauswaschung durch gezielte Düngung, verbesserte Fruchtfolge, verminderter Einsatz von Pflanzenschutzmitteln u.a.
- Konsequente Nährstoffausnutzung durch Verwertung der Hofdünger und optimale Ausbringungszeitpunkte
- Stärkung des Naturhaushaltes durch Nützlingsförderung, vielfältige Fruchtfolgegestaltung, Landschaftsgestaltung und -pflege.

Neben der Landwirtschaft als Gestalter der Landschaft tragen auch Staat und Gemeinden wichtige Aufgaben im Bereich des Naturschutzes. Diese reichen vom Aufkauf schutzwürdiger Flächen, Unterstützung von Projekten und Organisationen – z.B. des ökologischen Landbaus – bis zu konkreten Maßnahmen wie Schaffung bzw. Unterhalt von Biotopen und Schutzgebieten, Beratung, Information und vielem anderem mehr.

Das **Centre de Formation Professionnelle Continue (CFPC) in Ettelbrück** (Zone industrielle) bietet bereits seit 1989 unterschiedliche Kurse und Ausbildungen im Bereich Landschaftspflege und Naturschutz an.

Dazu gehört zum Beispiel eine einjährige Ausbildung zum „**Landschaftspflegehelfer**“ für jugendliche Arbeitslose im Alter von 18 bis 25 Jahren. Die Schwerpunkte dieses europäischen Pilotprojektes liegen im praktischen Unterricht zur Pflege, Erhaltung und Schaffung naturnaher Lebensräume und zum Kennenlernen der einheimischen Flora und Fauna.

Die praktische Durchführung dieses Projektes erfolgt in enger Zusammenarbeit mit der Stiftung „Hëllef fir d'Natur“. Durch den Kauf oder das Pachten schutzwürdiger Flächen bemüht sich die Stiftung um den Erhalt wertvoller ökologischer Lebensräume. Dazu sind eine Reihe von Pflegemaßnahmen nötig, die die angehenden Landschaftspflegehelfer z.T. übernehmen.

Daneben gibt es seit 1990 umfassende **Weiterbildungskurse** zum Thema Naturschutz und Landschaftspflege. Sie richten sich an Bedienstete der öffentlichen Verwaltungen, die in diesem Bereich tätig sind.

Diese Fortbildungen finden als mehrtägige Veranstaltungen für unterschiedliche Zielgruppen statt:

- „*Naturschutz in der Gemeinde*“ (Fortbildung für Gemeindearbeiter und -beamte)
- „*Naturnaher Fließgewässerschutz*“ (Fortbildung für Beschäftigte der „Administration des Services Techniques de l'Agriculture“)
- „*Biotoppflege am Straßenrand*“ (Fortbildung für „Cantonniers“ bei „Ponts et Chaussées“)
- „*Baumpflege*“ für Fachkräfte.

Im Herbst 1991 startete im CFPC Ettelbrück ein Pilotprojekt zur Schaffung eines neuen **CATP** mit dem Titel: „**Landschaftspfleger**“.

Die Schwerpunkte der dreijährigen Landschaftspflegerausbildung liegen im Fach Ökologie und seiner praktischen Umsetzung, das gilt sowohl für den theoretischen wie den praktischen Teil der Ausbildung. Die in Luxem-

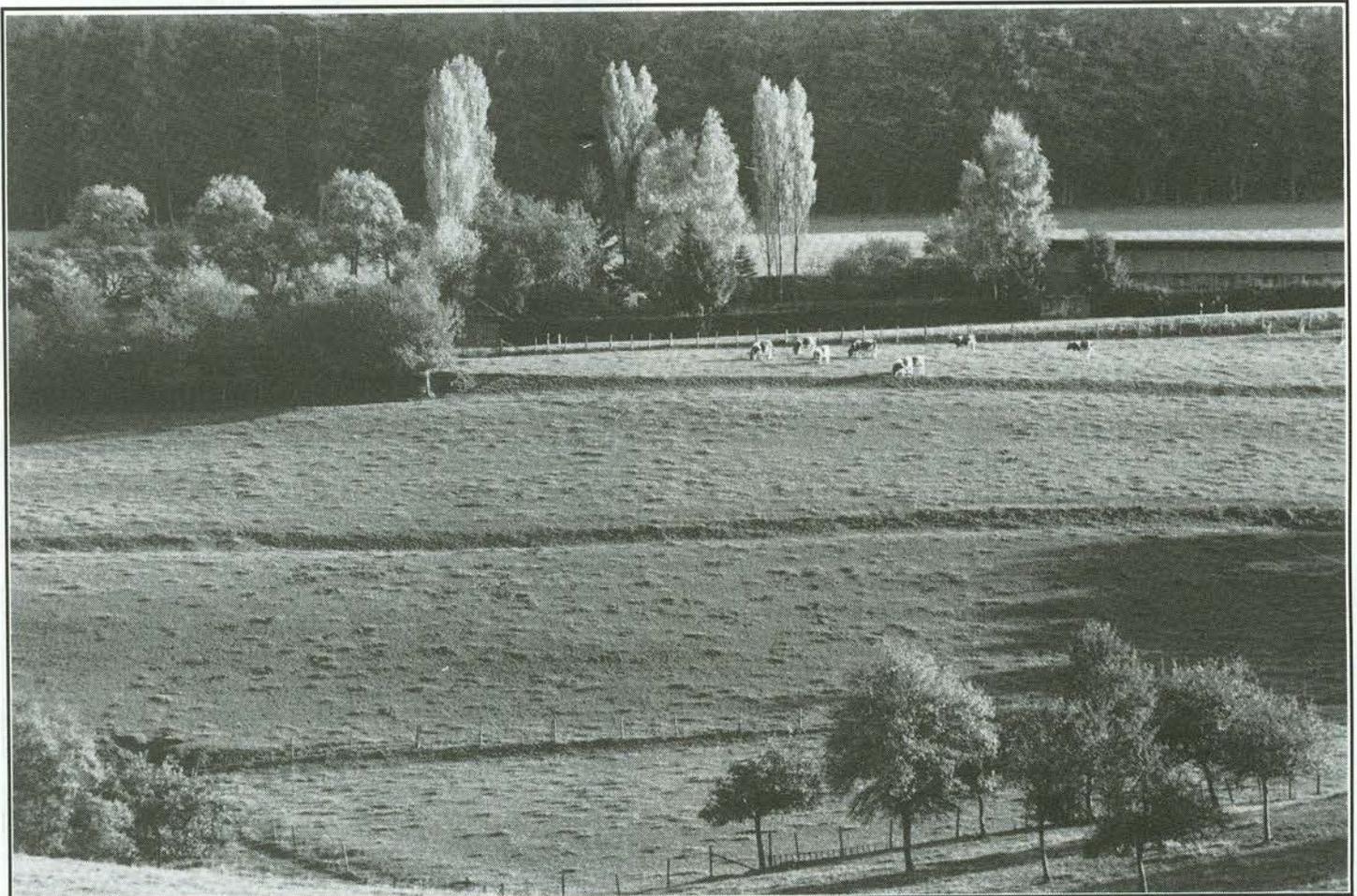


Foto: Arthur Müller

burg mit der Landschaftspflege beauftragten Behörden und öffentlichen Einrichtungen verfügen zwar meist über eine hervorragende personelle und maschinelle Ausstattung, doch fehlt weitgehend das im Bereich Landschafts- und Naturschutz versierte Fachpersonal. Diese Lücke soll durch theoretisch und praktisch geschulte „Landschaftspfleger“ geschlossen werden. Zur Zeit nehmen 18 Auszubildende an diesem Pilotprojekt teil. Es sind dies größtenteils Angehörige der luxemburgischen Armee, die sich ihrerseits um die Erschließung neuer Aufgabenfelder ihrer Absolventen bemüht.

Um die praktische Durchführung solch vielfältiger Angebote zu garantieren, ist man auf die Zusammenarbeit mit anderen Behörden und Einrichtungen angewiesen.

Dazu zählt einerseits die Stiftung „*Hëllef fir d'Natur*“, die Fachpersonal und ökologisch interessante Flächen zur Verfügung stellt, andererseits bestehen enge Kontakte zum *Musée National de l'Histoire Naturelle*, der *Forst- und Straßenbauverwaltung* und ähnlichen Institutionen privater und öffentlicher Herkunft.

Flächen für praktische Naturschutzarbeit liegen sozusagen „vor der Haustür“. Im Verlaufe der vergangenen Monate waren Auszubildende der unterschiedlichen Kurse des CFPC auch im Gebiet der Gemeinde Ettelbrück tätig.

Nicht weit von den Gebäuden des CFPC entfernt liegen mehrere Hektar Gelände, die aus landschaftlicher und naturschützerischer Sicht sehr interessant sind. Es handelt sich dabei um das Gebiet der „*Ditgesbaach*“, wo u.a. noch etwa vier Hektar zusammenhängende Obstwiese (*Bongert*) zu finden sind. Das Gelände ist in staatlichem Besitz und teilweise zu Weidenutzung verpachtet.

Alte Obstgärten, wie der der *Ditgesbaach*, gehörten lange Zeit als prägendes Element in die bäuerliche Landschaft. Sie weisen eine typische Doppelnutzung auf. Die Obstwiesen werden als mäßig intensives oder extensives Weideland genutzt, die Streuobstbestände liefern Äpfel, Birnen, Zwetschen, Kirschen und auch Walnüsse für Tafelobst, zum Brennen oder zur weiteren Obstverwertung.

Die Bongerten fielen leider immer mehr Flurbereinigungsverfahren und Bebauungsplänen zum Opfer. Durch veränderte Konsumgewohnheiten und das reichhaltige Angebot von Frischobst in Supermärkten wurde ihre Nutzung uninteressant. Die ökologische Bedeutung der Streuobstwiesen rechtfertigt jedoch ihre Erhaltung.

Alte Obstbäume mit Astlöchern, Stammhöhlen usw. bieten einer Vielzahl von Vögeln Lebensraum. Darunter sind viele Höhlenbrüter (wie Steinkauz, Wiedehopf), die auf der Roten Liste der gefährdeten Arten stehen. Bis zu 35 verschiedene Brutvogelarten können in den Bongerten leben. Daneben sind aber auch viele Insekten- und Kleintierarten auf den Lebensraum Bongert angewiesen. Viele davon sind Nützlinge und tragen zur biologischen Schädlingsbekämpfung bei. In Luxemburg finden sich gebietsweise noch viele Obstgärten mit Hochstämmen, die jedoch seit Jahren vernachlässigt worden sind, weil ihre Nutzung und Pflege zu arbeitsintensiv geworden sind. Obstbäume sind aber Kulturpflanzen und bedürfen der regelmäßigen Pflege durch den Menschen. Eine Maßnahme zur Erhaltung dieses wertvollen Biototyps ist der



Foto: Doris Bauer

Schnitt der alten Hochstämmen. Das Ziel dieser Maßnahme ist es, die Fruchtbarkeit und Gesundheit der Obstbäume möglichst lange zu erhalten.

In diesem Zusammenhang sind im Winter 1991/1992 eine Reihe von Arbeiten von Auszubildenden des CFPC Ettelbrück im *Bongert Ditgesbaach* ausgeführt worden.

Zunächst wurde in einem Teil der Obstwiese versucht, der drohenden Verbuschung der Weidefläche Einhalt zu gebieten. Dabei wurde mit Hilfe von Freischneidegeräten maschinell „entbuscht“. Des Weiteren wurden rund 60 Obstbäume einem Erhaltungs- und, wenn nötig, Verjüngungsschnitt unterzogen. Da es sich um ältere Hochstämmen handelt, konnte teilweise zum Schneiden der Bäume die Baumsteigtechnik mittels Klettergurten und Fangseilen praktiziert werden.

Das anfallende Schnittgut wurde mit Hilfe eines Häckslers des Maschinen- und Betriebshilfrings zu Mulchmaterial weiterverarbeitet.

Diese Arbeiten sind bei Ausbildern und Auszubildenden – nicht zuletzt wegen der Nähe zum CFPC – auf großes Interesse gestoßen, da Obstwiesen in dieser Größe selten geworden sind. Praktische Arbeiten wie diese sollen die zukünftigen „Landschaftspfleger“ auf ihre Aufgaben im späteren Beruf vorbereiten. Verwaltungen wie Ackerbau-, Forst- und Straßenbauverwaltung, Kommunen und viele andere mehr, bieten das Arbeitsgebiet der Landschaftspfleger. Mehrwöchige Praktika während der Ausbildung vervollständigen deshalb den Lehrplan.

Der Naturschutz bietet eine ganze Reihe von vielfältigen Aufgabenfeldern. Es wäre ein Fehler, die Naturschutzpraktik auf die Erklärung von Schutzgebieten zu reduzieren. Es gilt vielmehr, die Entstehungsweise von Biotopen in unserer Kulturlandschaft zu berücksichtigen und einen langfristigen Naturschutz über „Nutzungskonzepte“ zu garantieren. Eine Möglichkeit ist z.B. die Förderung einer nachhaltigen Landbewirtschaftung.

Eine ökologisch orientierte berufliche Fortbildung kann auch im Bereich der staatlichen Einrichtungen, die mit Landschaftspflege und Naturschutz beauftragt sind, dafür sorgen, daß die notwendigen Maßnahmen für mehr Umwelt- und Naturschutz in ihr Programm aufgenommen werden.

Doris Bauer
Dipl. Ing. (FH) Gartenbau

Rue des Romains / Cité Patton

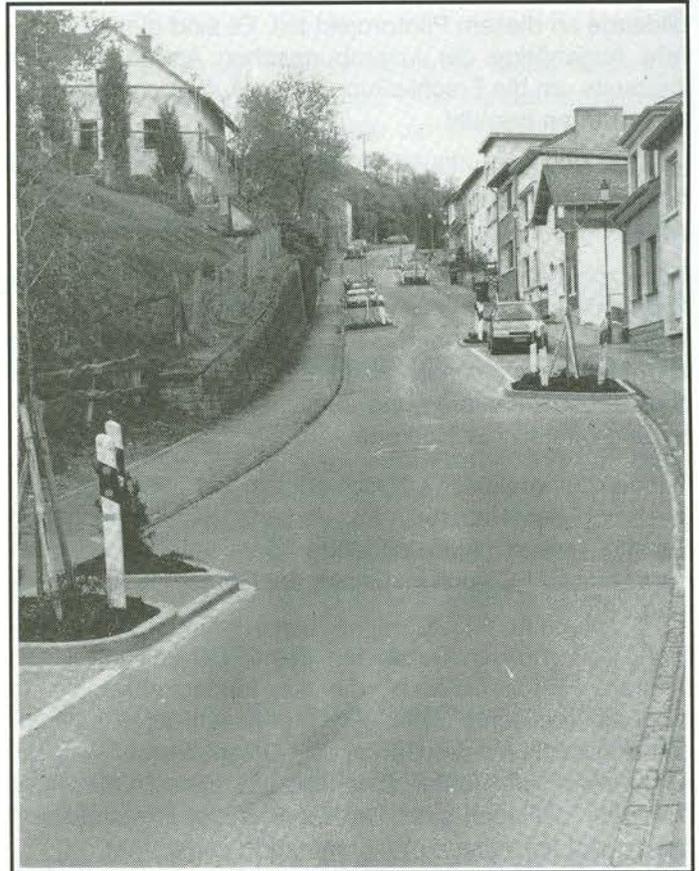
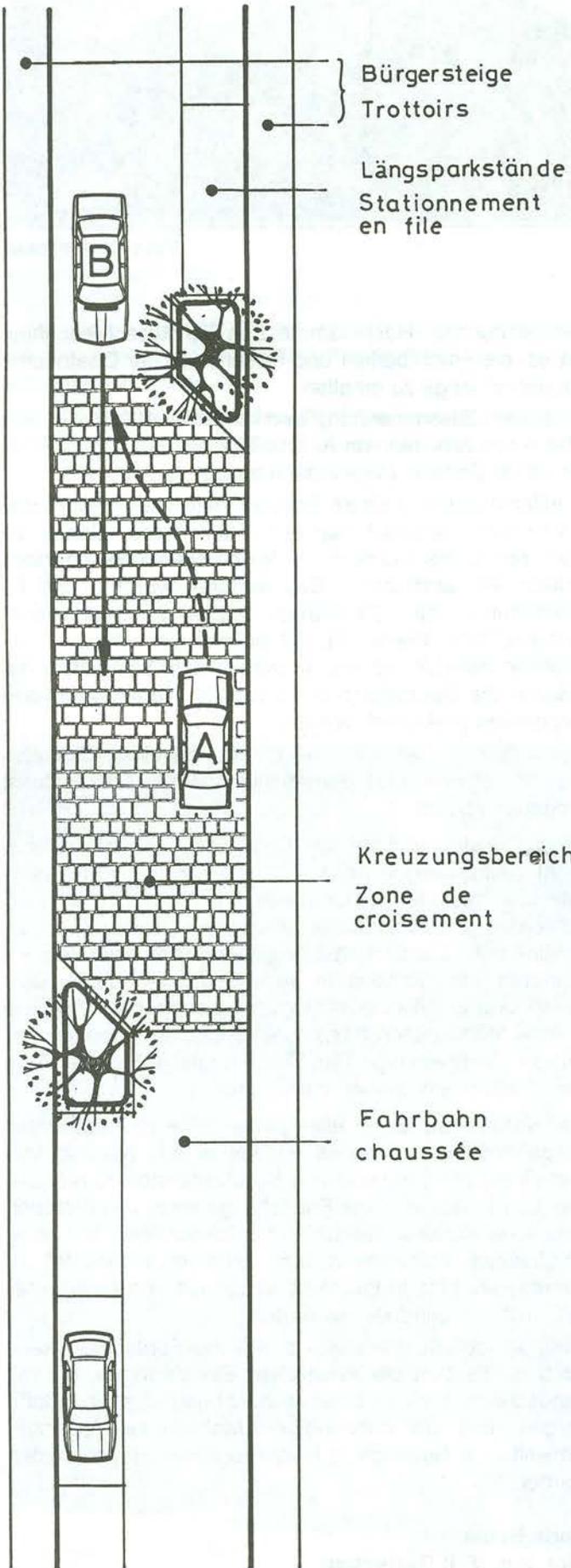


Foto: Will Feider

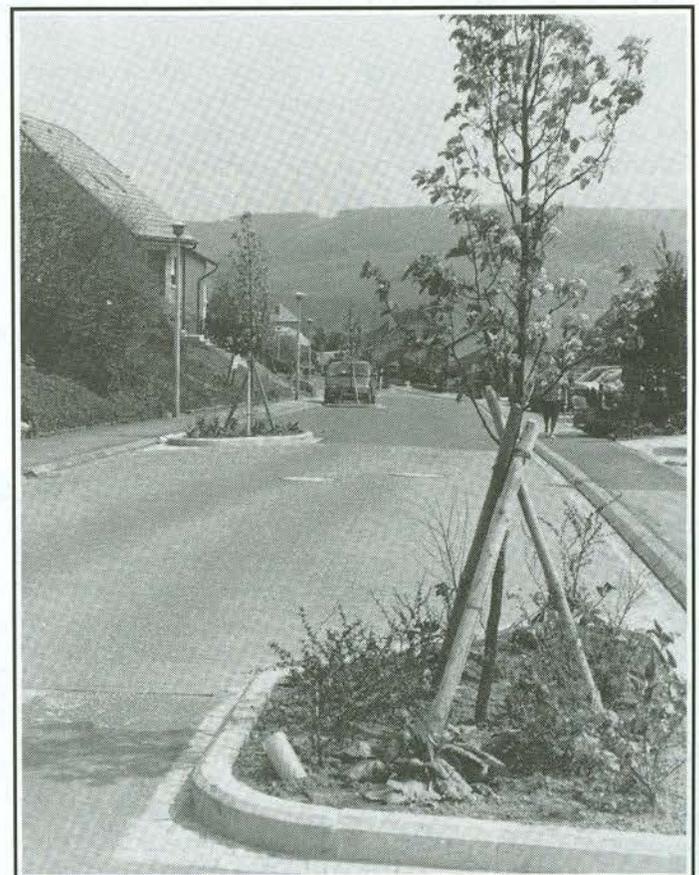


Foto: Will Feider

Straßenverkehrsordnung

Nachdem der Straßenraum der „Rue des Romains“ und der „Cité Patton“ in „Tempo 40-Zonen“ neu umgestaltet wurde, um eine flächenhafte Verkehrsberuhigung und so eine bessere Wohn- und Lebensqualität der Anwohner zu erlangen, soll auf folgende Bestimmungen aufmerksam gemacht werden:

- * **Die Bürgersteige** sind ausnahmslos den Fußgängern vorbehalten und dienen nicht zum Abstellen von Autos oder zum Ablagern von Baumaterialien;
- * **Die markierten Parkplätze** dienen dem ruhenden Verkehr. Fahrzeuge dürfen nur hier abgestellt werden;
- * **Die rotgepflasterten Kreuzungsbereiche** dienen dem Vorbeilassen von entgegenkommenden Fahrzeugen. Hier muß, wie in nebenstehendem Bild gezeigt wird, das Fahrzeug A dem Fahrzeug B die Vorfahrt überlassen. Falsch wäre es, wenn Fahrzeug B auf den Bürgersteig ausweichen würde, um so Fahrzeug A vorbeizulassen. Dieses Ausweichmanöver könnte für Fußgänger oder spielende Kinder fatale Folgen haben. In diesen Bereichen dürfen keine Autos abgestellt werden, ansonsten das Vorbeifahren von Bus oder Lastwagen unmöglich ist;
- * An sämtlichen Kreuzungen gilt **„rechts vor links“** auch wenn eine diesbezügliche Beschilderung nicht vorhanden ist. Deshalb ist auch wichtig, daß die Inseln rechts umfahren werden.

Réglementation de la circulation

Pour obtenir un apaisement de la circulation et par là une amélioration de la qualité de vie pour les riverains, la rue des Romains et les rues de la Cité Patton viennent d'être transformées en zones à vitesse limitée. Cette réglementation à validité zonale nécessite l'observation des dispositions suivantes:

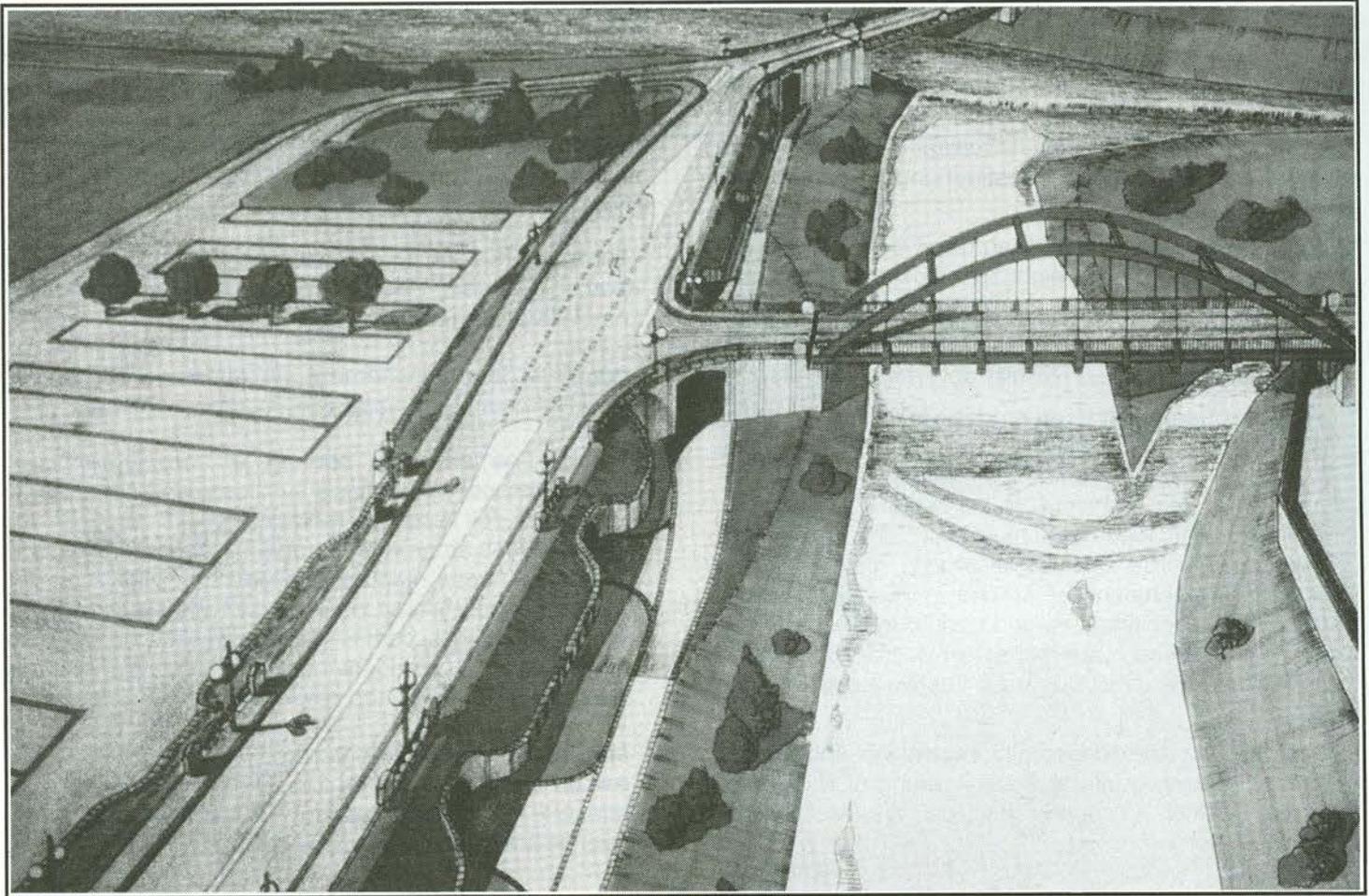
- * **les trottoirs** sont strictement réservés aux piétons et le parage de voitures respectivement le dépôt de matériaux de construction y sont interdits;
- * **les aires de stationnement marquées** sont réservées exclusivement au parage de voitures;
- * **les parties en pavé servent au croisement des véhicules**; comme indiqué sur l'esquisse ci-contre, le véhicule A doit laisser passer le véhicule B qui lui ne doit en aucun cas emprunter le trottoir pour laisser passer le véhicule A; cette manœuvre pourrait en effet avoir des conséquences fatales pour les piétons ou les enfants qui y jouent; ces parties de la chaussée ne pourront jamais servir au stationnement pour rendre possible le passage du bus scolaire respectivement d'un camion;
- * aux croisements de rues **la règle de la priorité à droite est en vigueur** même en l'absence de la signalisation afférente; pour cette raison il est également important que les îlots soient contournés à droite.

Lösung des Verkehrsknotenpunktes N7/N15



Die im März 1992 begonnenen Arbeiten schreiten zügig voran

Foto: Will Feider



Die neue Entlastungsstraße im Deich

Repro: Fernand Hoffmann

Die kleine Umgehungsstraße in Richtung Bastnach wird Wirklichkeit.

Nach jahrelangem Tauziehen hat der jetzige Bautenminister Robert GOEBBELS die seit über 10 Jahren vom Technischen Dienst der Gemeinde ausgearbeitete und von den Gemeindeverantwortlichen vorgeschlagene Lösung endlich in die Tat umgesetzt.

Die Arbeiten zur Realisierung des Projektes mit einem Kostenaufwand von etwa 200 Millionen Franken schreiten zügig voran.

Die definitiven Baupläne wurden vom Ingenieurbüro Luxplan S.A. gefertigt. Die Firma Soludec wurde mit der Ausführung der Arbeiten beauftragt, während die ca. 90 Fundamentpfeiler für die sichere Abstützung der drei Brücken von der Firma Franki bis zu einer Tiefe von etwa 9 m getrieben wurden.

Für die Überwachung und Koordinierung der Arbeiten ist der „Service Grande Voirie“ der Ponts et Chaussées zuständig.

Die Kosten für die Realisierung des Projektes werden integral vom Staat übernommen.

Wie aus den Bildern ersichtlich ist, wird die neue Straße die N15 (Bastnacher-Straße) vor der Alzettebrücke mit der N7 (Nationalstraße Luxemburg-Wemperhardt) verbinden.

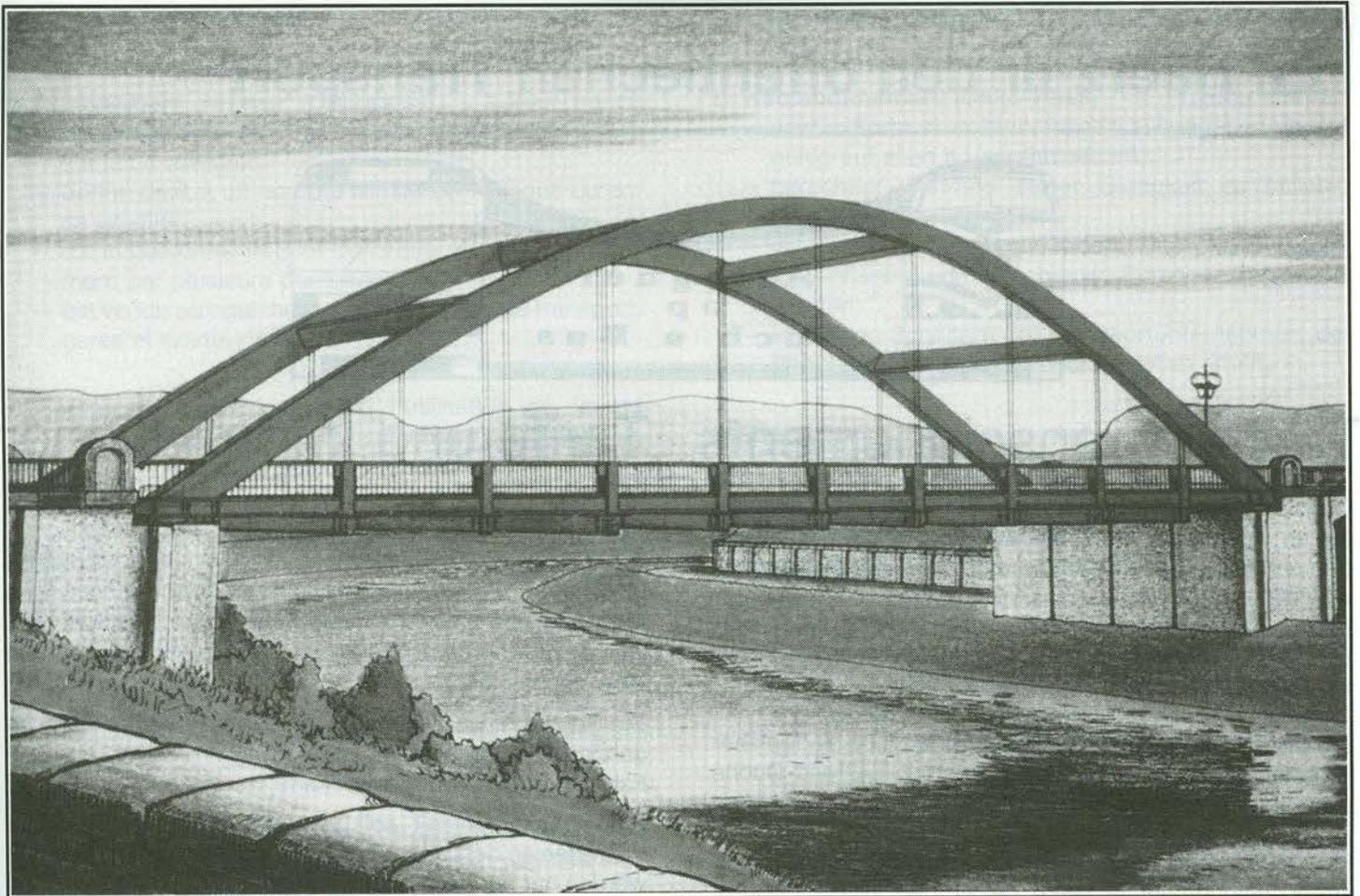
Die Kanalisierung des Verkehrs geschieht hier mit einem Kreisverkehrsknotenpunkt, welcher etwa die gleichen Ausmaße wie derjenige in Walferdingen erhält.

Augenblicklich muß der Verkehr von Luxemburg in Richtung Bastnach wegen der fehlenden Linksabbiegespur durch die ganze Ortschaft geleitet werden und erreicht in umgekehrter Richtung denselben Knotenpunkt als Rechtsabbieger. Dies bedeutet eine unzumutbare Belastung für die Anwohner und ein lästiger Umweg für alle Verkehrsteilnehmer.

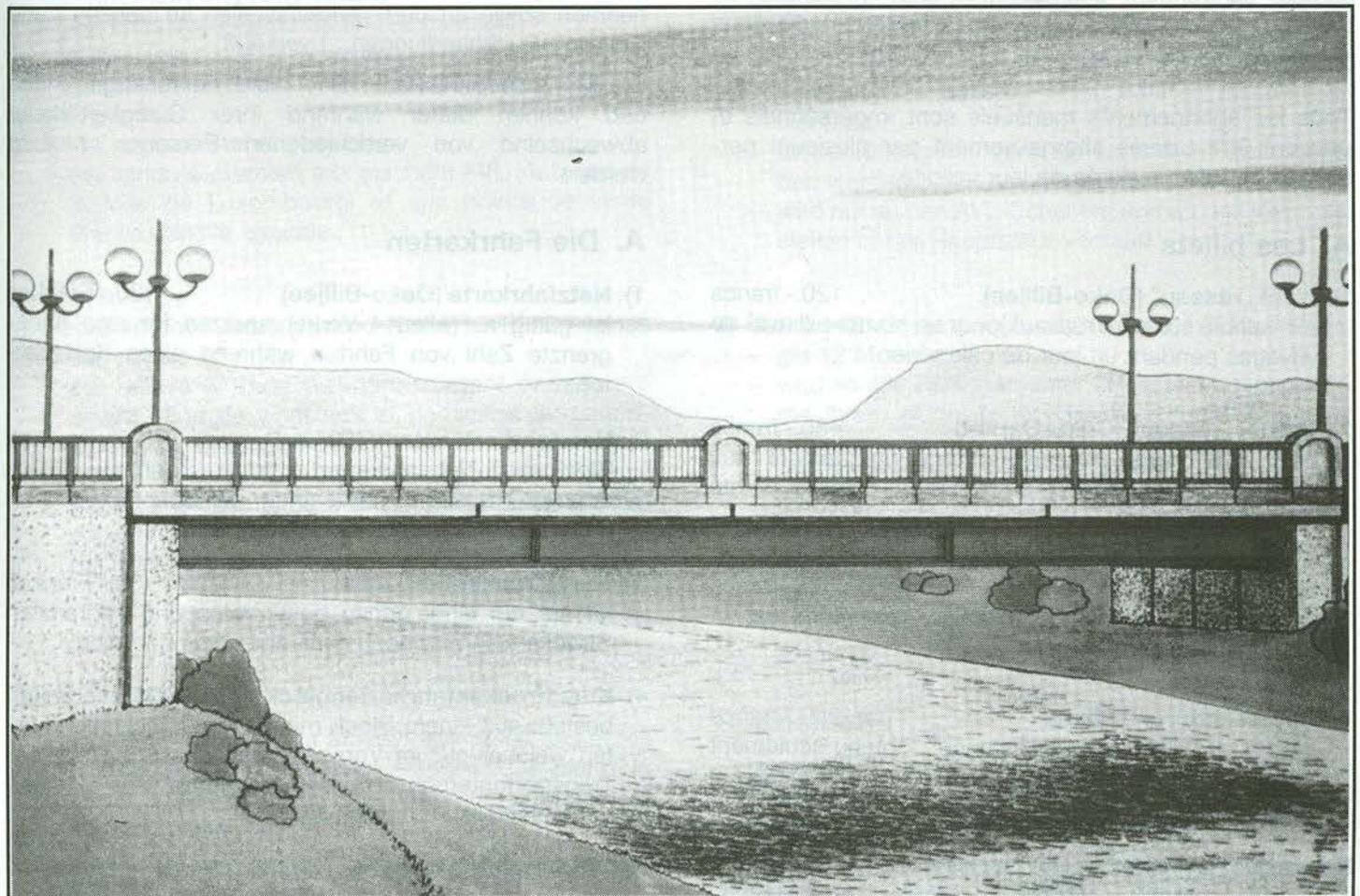
Nach Inbetriebnahme der neuen Verbindung kann der Verkehr in diese Richtung direkt am neuen Verteilerkreis über die neue Straße umgeleitet werden und mündet beim Hotel Central wieder in die bestehende N15.

Andererseits braucht der aus Richtung Bastnach in Richtung Luxemburg und Diekirch rollende Verkehr nicht mehr anzuhalten, um den Verkehr in Richtung Bastnach passieren zu lassen und umgekehrt, was jetzt aus Platzgründen notwendig ist.

Zur Vermeidung einer unübersichtlichen Kreuzung beim Hotel Central sieht das Projekt auch eine direkte Verbindung der route de Michelbuch und der rue Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte mit der neuen Straße in Höhe der Gabelung der beiden vorgenannten Straßen vor.



Repro: Fernand Hoffmann



Repro: Fernand Hoffmann

En Häerz fir den öffentlichechen Transport



Tarifs et renseignements

Depuis janvier 1991 un nouveau tarif uniforme et simplifié est en vigueur sur les 4 réseaux de transport public de personnes du Grand-Duché, à savoir AVL (Autobus de la Ville de Luxembourg), CFL (Chemins de Fer Luxembourgeois), RGTR (Régime Général des Transports de personnes par Route) et TICE (Syndicat des Tramways Intercommunaux dans le Canton d'Esch).

Les titres de transport „réseau” permettent de se déplacer librement par bus ou par train dans tout le Grand-Duché avec un seul billet ou abonnement.

Pour améliorer le temps de parcours et la ponctualité aux arrêts, uniquement la vente de simples billets („courte distance” et „réseau”) se fait dans l'autobus. Tous les autres titres de transport tels que les abonnements et les carnets se vendent aux guichets des entreprises de transport ainsi que dans les points de vente répartis dans le pays (banques, librairies...)

Tous les abonnements mensuels sont impersonnels et peuvent être utilisés alternativement par plusieurs personnes pendant la durée de leur validité.

A. Les billets

- 1) **Billet „réseau” (Oeko-Billjee)** 120.- francs
est valable sur les 4 réseaux pour un nombre illimité de voyages pendant un jour de calendrier.
- 2) **Carnet „réseau” (Oeko-Carnet)** 480.- francs
bloc à 5 billets „réseau”, obtenu uniquement aux guichets des entreprises de transport, gares et points de vente.
- 3) **Billet „courte distance”** 30.- francs
est valable pendant une heure au maximum sur un trajet défini et limité.
- 4) **Carnet „courte distance”** 240.- francs
bloc à 10 billets „courte distance”, obtenu seulement en prévente dans les guichets des entreprises de transport, gares et points de vente.

Remarque: Dans les trains, l'utilisation de la 1re classe est autorisée contre paiement d'un supplément de 60.- francs.

Tarife und Informationen

Seit Januar 1991 gilt auf den 4 Netzen des öffentlichen Personennahverkehrs des Großherzogtums Luxemburg – AVL (Autobusse der Stadt Luxemburg), CFL (Eisenbahngesellschaft Luxemburgs), RGTR (Staatlich zugelassene Autobuslinien) und TICE (Interkommunaler Straßenbahnverein im Kanton Esch) – ein neuer, einheitlicher und vereinfachter Tarif.

Die Netzfahrausweise erlauben es, per Bus oder Bahn im ganzen Großherzogtum Luxemburg mit einer einzigen Fahrkarte oder Abonnementkarte zu reisen.

Die Streckenfahrzeit soll verkürzt und das pünktliche Eintreffen an den Haltestellen verbessert werden. Deshalb werden nur noch einfache Fahrkarten („Kurzstrecken- und Netzfahrkarten”) im Autobus selbst ausgegeben. Alle anderen Fahrausweise, wie Abonnemente und Fahrkartenblöcke, werden an den Schaltern der Transportunternehmen sowie an den Verkaufsstellen im ganzen Land (Banken, Buchhandlungen...) verkauft.

Die Monatsabonnemente sind nicht personengebunden und können daher während ihrer Gültigkeitsdauer abwechselnd von verschiedenen Personen benutzt werden.

A. Die Fahrkarten

- 1) **Netzfahrkarte (Oeko-Billjee)** 120.- Franken
ist gültig auf allen 4 Verkehrsnetzen für eine unbegrenzte Zahl von Fahrten während eines Kalendertages.
- 2) **Netzfahrkartenblock (Oeko-Carnet)** 480.- Franken
Block mit 5 Netzfahrkarten welcher nur an den Schaltern der Transportunternehmen, der Bahnhöfe und an den Verkaufsstellen erhältlich ist.
- 3) **Kurzstreckenfahrkarte** 30.- Franken
ist nur auf einer genau bestimmten und begrenzten Strecke während höchstens einer Stunde gültig.
- 4) **Kurzstreckenfahrkartenblock** 240.- Franken
besteht aus einem Block mit 10 Kurzstreckenfahrkarten welcher nur im Vorverkauf an den Schaltern der Transportunternehmen, der Bahnhöfe und an den Verkaufsstellen erhältlich ist.

Bemerkung: Gegen einen Aufpreis von 60.- Franken ist in den Zügen das Benutzen der 1. Klasse gestattet.

B. Les abonnements

- 1) **Abonnement „réseau” (Oekopass)** 1.200.- francs
- est émis sous forme d’une carte mensuelle valable sur les 4 réseaux;
 - donne droit à un nombre illimité de voyages durant sa validité;
 - est impersonnel et peut donc être utilisé alternativement par plusieurs personnes;
 - est vendu aux guichets des entreprises de transport, gares et points de vente.

Remarque: Dans les trains, l’utilisation de la 1re classe est autorisée contre paiement d’un supplément de 600.- francs.

- 2) **Abonnement „courte distance” (Kuurzstreckekaart)** 600.- francs
- est émis sous forme d’une carte mensuelle et doit mentionner clairement les points de départ et de destination;
 - est impersonnel et cessible;
 - est vendu aux guichets des entreprises de transport, gares et points de vente.

Remarque: Dans les trains, l’utilisation de la 1re classe est autorisée contre paiement d’un supplément de 300.- francs.

- 3) **Abonnement City (City-Kaart)** 900.- francs
- est émis sous forme de timbre mensuel;
 - est valable sur le territoire de la Ville de Luxembourg (autobus) et donne droit à un nombre illimité de voyages;
 - est impersonnel et cessible;
 - est vendu seulement aux guichets AVL (Autobus de la Ville de Luxembourg) et aux points de vente établis dans la capitale.

- 4) **Abonnement Jumbo (Jumbo-Kaart)** 1.000.- francs
- est valable 12 mois;
 - est délivré à toute personne n’ayant pas encore atteint l’âge de vingt ans et domiciliée au Grand-Duché de Luxembourg;
 - est délivré également aux personnes ayant dépassé l’âge de 21 ans si elles ont droit au paiement des allocations familiales;
 - est nominatif et incessible.

Tarifs spéciaux

Les personnes âgées ayant atteint l’âge de 65 ans et les membres de familles nombreuses peuvent bénéficier d’un abonnement „réseau Oeko-Pass” et d’un abonnement „City” à tarif spécial.

Pour ces personnes, les prix sont les suivants:

Oeko-Pass 600.- francs;

City-Kaart 450.- francs.

B. Die Abonnemente

- 1) **Netzabonnement (Oeko-Pass)** 1.200.- Franken
- wird in Form einer Monatskarte ausgegeben und ist gültig auf allen 4 Verkehrsnetzen;
 - berechtigt während seiner Gültigkeit zu beliebig vielen Fahrten;
 - ist nicht personengebunden und kann daher abwechselnd von verschiedenen Personen verwendet werden;
 - ist an den Schaltern der Transportunternehmen, der Bahnhöfe und an den Verkaufsstellen erhältlich.

Bemerkung: Gegen einen Aufpreis von 600.- Franken ist in den Zügen das Benutzen der 1. Klasse gestattet.

- 2) **Kurzstreckenabonnement (Kuurzstreckekaart)** 600.- Franken
- wird in Form einer Monatskarte ausgegeben und muß Ausgangspunkt und Ziel angeben;
 - ist nicht personengebunden und kann weitergegeben werden;
 - ist an den Schaltern der Transportunternehmen, der Bahnhöfe und an den Verkaufsstellen erhältlich.

Bemerkung: Gegen einen Aufpreis von 300.- Franken ist in den Zügen das Benutzen der 1. Klasse gestattet.

- 3) **City-Abonnement (City-Kaart)** 900.- Franken
- wird in Form einer Monatskarte ausgegeben;
 - ist im Bereich der Stadt Luxemburg gültig und berechtigt zu beliebig vielen Fahrten mit dem Linienbus;
 - ist personengebunden und kann nicht weitergegeben werden;
 - wird nur an den AVL-Schaltern und an den Verkaufsstellen in der Hauptstadt verkauft.

- 4) **Jumbo-Abonnement (Jumbo-Kaart)** 1.000.- Franken
- gilt 12 Monate;
 - wird an alle Personen unter 20 Jahren ausgegeben, die ihren Wohnsitz im Großherzogtum Luxemburg haben;
 - wird außerdem an Personen ab 20 Jahren ausgegeben, unter der Bedingung, daß für sie Familienbeihilfe bezogen wird;
 - ist personengebunden und kann nicht weitergegeben werden.

Spezialtarife

Personen ab 65 Jahren, sowie die Mitglieder kinderreicher Familien, können das Netzabonnement „Oeko-Pass” und das „City-Abonnement” zu einem Spezialtarif beziehen.

Für diese Personen gelten folgende Preise:

Oeko-Pass 600.- Franken;

City-Kaart 450.- Franken.

Gratuité de transport

Les enfants n'ayant pas encore atteint l'âge de 6 ans, accompagnés d'une personne ayant atteint au moins l'âge de 12 ans et munie d'un titre de transport valable, sont transportés gratuitement.

Les enfants entre 4 et 6 ans se déplaçant sans personne accompagnante, doivent être munis d'un titre de transport.

Les élèves et étudiants de l'enseignement postprimaire, n'ayant pas encore atteint l'âge de 21 ans au 1er septembre de l'année scolaire, bénéficient du transport gratuit pour les voyages entre le domicile et le lieu où se trouve l'établissement d'instruction.

Une carte de libre parcours peut être délivrée à titre gratuit aux **personnes secourues régulièrement par l'Office Social** de l'administration communale du lieu de leur résidence, ainsi qu'à celles qui bénéficient d'un complément sur le RMG. Cette gratuité est également accordée aux membres de leurs familles.

Les personnes invalides, titulaires d'une carte d'invalidité peuvent bénéficier également de la gratuité de transport.

Gratistransport

Kinder unter 6 Jahren in Begleitung einer Person, die mindestens 12 Jahre alt und im Besitz einer gültigen Fahrkarte ist, dürfen die öffentlichen Verkehrsmittel gratis benutzen.

Kinder zwischen 4 und 6 Jahren, die ohne Begleitperson unterwegs sind, brauchen einen gültigen Fahrausweis.

Schüler und Studenten des postprimären Unterrichts, die am 1. September des Schuljahres noch nicht 21 Jahre alt waren, werden auf der Strecke zwischen ihrem Wohnsitz und der Bildungsstätte, gratis befördert.

Eine Freifahrtkarte kann sowohl an **Personen ausgegeben werden, die regelmäßig vom Sozialamt der Gemeindeverwaltung ihres Wohnortes unterstützt werden**, als auch an jene, die eine Ergänzung zum garantierten Mindestlohn beziehen. Dies gilt auch für ihre Familienmitglieder.

Invaliden, die im Besitz eines Invalidenausweises sind, können die öffentlichen Verkehrsmittel gratis benutzen.



Seit einigen Wochen werden bedeutende Fassadenarbeiten an der Pfarrkirche vorgenommen

Foto: Will Feider

FOIRE AGRICOLE ET HORTICOLE

du 8 au 12 juillet 1992
à **ETTELBRUCK**

Mercredi, 8 JUILLET 1992

15.00 hrs: Inauguration et visite officielle de la Foire
Discours d'Ouverture
Cortège
Vin d'Honneur

Jeudi, 9 JUILLET 1992

* Concours et exposition de bétail de la race Limousin
* *Concours International du Meilleur Juge (org. Jongbaueren an Jongwënzer)*
Participation de jeunes Allemands, Français, Belges et Néerlandais

Vendredi, 10 JUILLET 1992

* *Journée Herdbook*
● Concours et exposition de bétail de toutes races
● Criée de porcs de différentes races
● A partir de 3 heures du matin:
Préparation d'une génisse à la broche (Ochs um Spiess) offerte par les éleveurs de bovins limousins à l'occasion du vingtième anniversaire de leur organisation
Dégustation à partir de 12.00 hrs
* *Première Journée Internationale pour l'équipement communal et le travail du bois*
* *Concours International du Meilleur Juge*
* *GRAND BAL organisé par les Jongbaueren an Jongwënzer*

Samedi, 11 JUILLET et Dimanche, 12 JUILLET 1992

* *Journées Studbook*
Concours et exposition de chevaux
* *Concours de moutons*
* *Festival de la voiture utilitaire*
17.30 hrs: *Cérémonie de clôture (Dimanche, 12 juillet)*

Pendant toute la durée de la Foire exposition de:

Lapins et volailles (org. Union des sociétés avicoles lux.)

Moutons (org. Flokbook Lux.)

Moutons (org. Schäfergenossenschaft)

Moutons et chèvres laitières (org. Ziegen und Milchschaftzüchter)

dessins du concours de la CC RAIFFEISEN

machines et produits agricoles, horticoles

machines forestières et de génie civile

matériel d'élevage

bâtiments

engrais, semences, aliments composés

pneumatiques, lubrifiants, outillage

et plastics agricoles

petit matériel forestier

matériel de jardin

matériel de chauffage

voitures utilitaires

informatique (hardware et software)

littérature spécialisée (agriculture, chasse, pêche,

jardin, chien, chat, loisirs, etc...)

Tous les organismes du domaine agricole publics et privés participent à la foire.

HEURES D'OUVERTURE DE LA FOIRE:

Mercredi, 8 juillet de 14.00 à 19.00 heures

Jeudi, 9 juillet de 8.30 à 19.00 heures

Vendredi, 10 juillet de **8.30 à 20.30** heures

Samedi, 11 juillet de 8.30 à 19.00 heures

Dimanche, 12 juillet de 8.30 à 19.00 heures

Les jeudi, vendredi et samedi seront organisées en collaboration avec les enseignants des écoles primaires d'Ettelbruck et de Diekirch, dans le cadre de la branche éveil aux sciences, pour les classes de la troisième année scolaire, des séances d'information sur divers produits agricoles et une visite guidée de la foire agricole.

Entrée: Familles 200.- Flux (2 adultes et 1 enfant)
Autres 150.- Flux par personne
Groupes > 10 personnes (visite guidée sur demande)

INFORMATIONS: 81 91 81-77

Ettelbrécker Matbiirger, déi äis 1991 verlooss hun

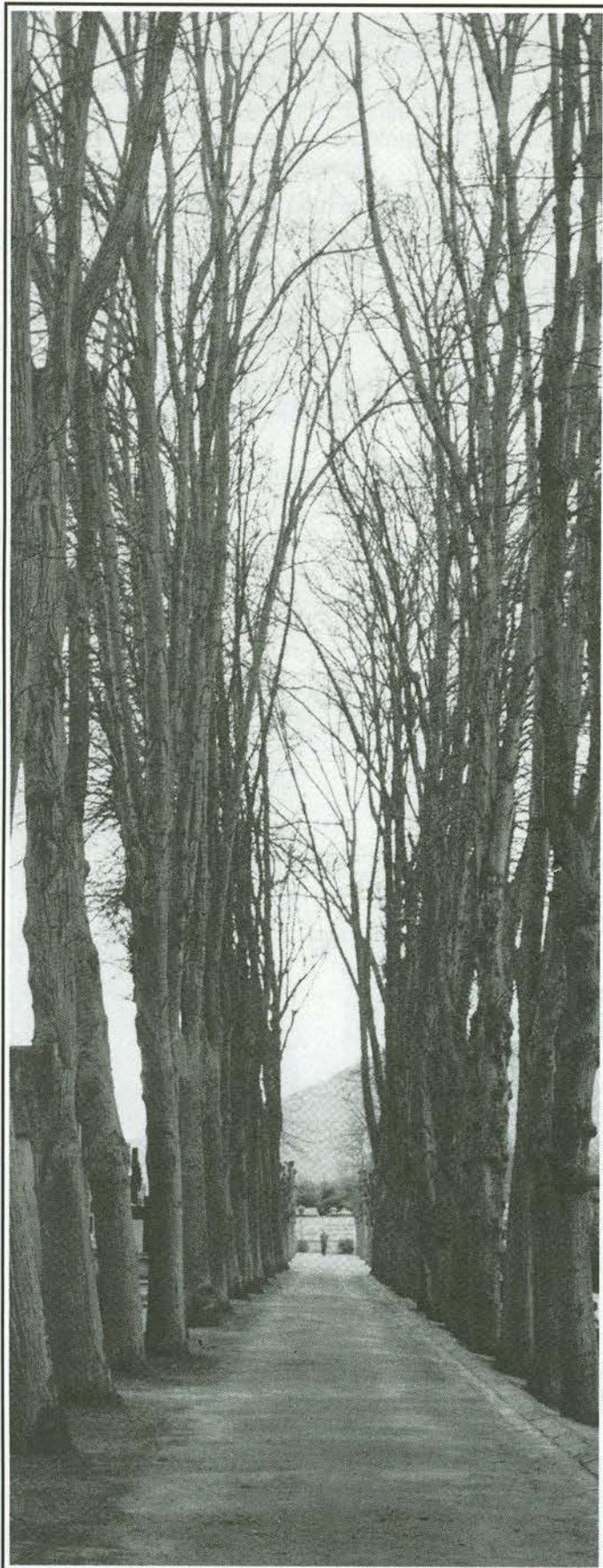
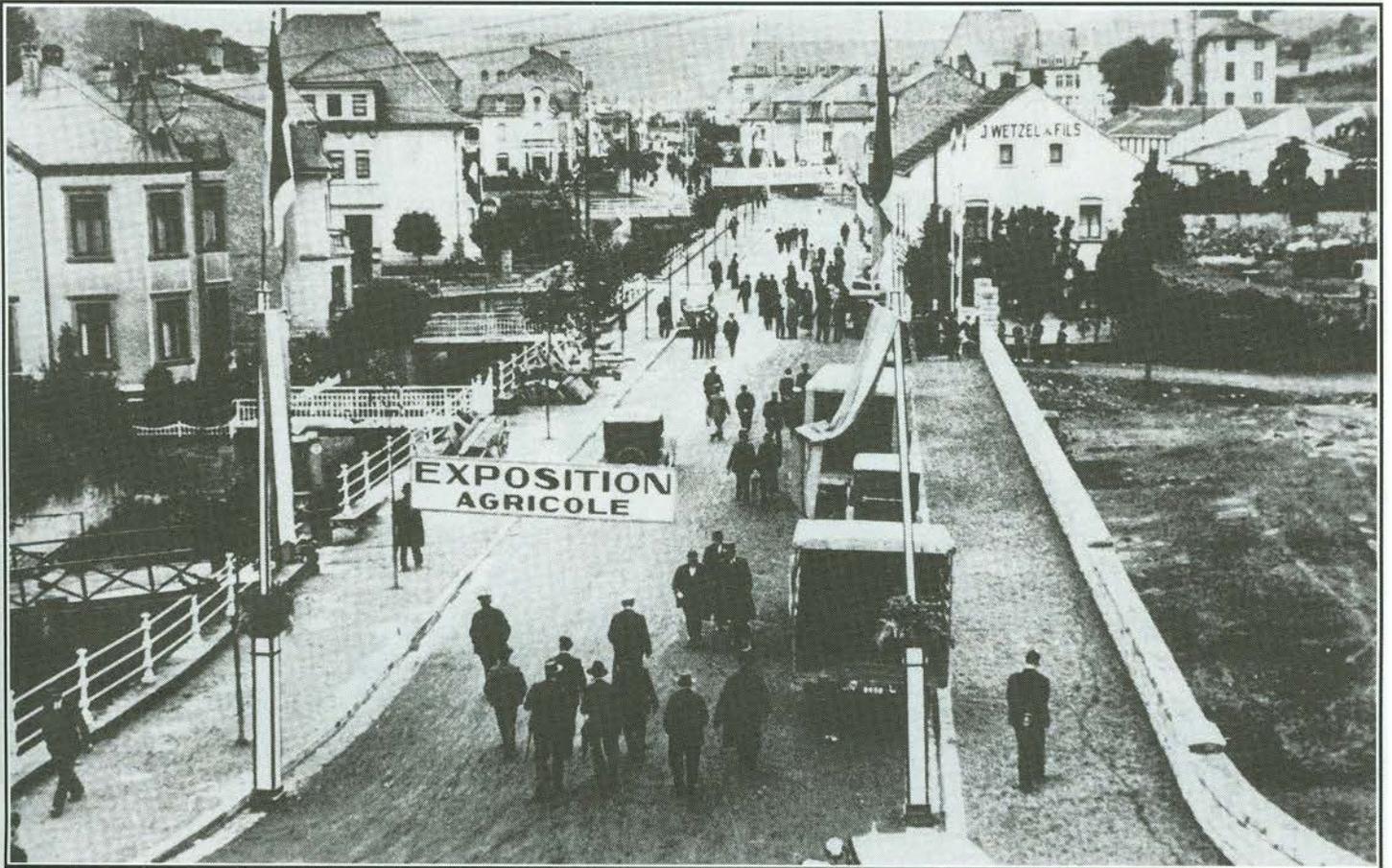


Foto: Arthur Muller

Wagner Joseph Nicolas	27.01.91	87 ans
Majerus-Koch Marie Françoise	31.01.91	81 ans
Nicolas-Zampicinini Maria	05.02.91	75 ans
Thiry-Eischen Anne	07.02.91	79 ans
Urbing-Bürger Catherine	04.04.91	62 ans
Brimeyer-Heidt Anne Madeleine	22.04.91	81 ans
Pacella Saverio Michele	24.04.91	73 ans
Stempels Nicolas	27.04.91	70 ans
Posing Nicolas	29.04.91	43 ans
Nicolay-Dubail Josée	07.05.91	54 ans
Durant-Michy Catherine	11.05.91	80 ans
Grisius-Jacoby Alice	15.05.91	74 ans
Grethen Hubert	31.05.91	63 ans
Weber Joseph-Fernand	08.06.91	57 ans
Jans Jean	17.06.91	58 ans
Feypel-Lamberty Marguerite	27.06.91	80 ans
Klein Emilia	03.07.91	67 ans
Blees Maurice Jean	08.07.91	77 ans
Eicher Antoine	12.07.91	63 ans
Leyder-Mersch Elise	23.07.91	80 ans
Ewert-Molitor Cathérine	28.07.91	80 ans
Wolff Aron Léon	22.08.91	93 ans
Gillen Anne	22.08.91	75 ans
Wagner Jean Nicolas	10.09.91	56 ans
Hendel-Hamus Julie	18.09.91	80 ans
Kauffmann Victor	19.10.91	64 ans
Hengen Charles	23.10.91	36 ans
Roth-Fritsch Marguerite	27.10.91	89 ans
Nettis Vito Francesco	01.11.91	64 ans
Kneip-Wernimont Anne Marguerite	12.11.91	64 ans
May-Glesener Ida	30.11.91	86 ans
Steeman Georges François	06.12.91	59 ans
Mousel-Kass Julie	10.12.91	81 ans
Marx Jean	11.12.91	74 ans
Millang Raymond François	13.12.91	60 ans
Pietzak-Jany Monika	31.12.91	74 ans

Ettelbréck gëschter... an haut

Sammlung: Arthur MULLER



BBC Etzella Ettelbruck: Saison 1991-92



Dames: Champion National – Vainqueur de la Coupe de Luxembourg



Hommes: Champion National – Vainqueur de la Coupe de Luxembourg

FC Etzella Ettelbrück (1917-1992)

– Will Dondelinger –



FC Etzella 1918

Sammlung: Jos Mersch

Anfänge

Um die Mitte des 19. Jahrhunderts machten in unserem Lande die ersten Vereine zur Pflege der Sanges- und Musikkunst ihre ersten tastenden Schritte in die Wirklichkeit. Es sollte jedoch noch einige Jahrzehnte dauern, ehe landesweit auch der Ruf nach Körperertüchtigung sein Echo finden sollte.

Am 31. Juli 1887 wurde der erste Ettelbrücker Sportverein „La Gymnastique“ ins Leben gerufen. Zu den Gründungsmitgliedern zählten der Turnlehrer BECKER, sowie die Herren ANDRÉ, HERR und GLODT.

Im Juni 1895 gründeten etwa 30 Sportler die „Société de Gymnastique et de Sauvetage“, die einige Jahre später den Namen „La Patrie“ annahm und seither als alleiniger Turnverein unsere Ortschaft im In- und Ausland vertritt. Im August 1897 erhielten beide Turnvereine ein Staatssubsid in Höhe von 50 Franken.

Um diese Zeit erfreute sich auch das Ballspiel einer immer größeren Beliebtheit. In dem damaligen katholischen Jugendverein begann man neben Geselligkeit und Wandern auch Spiele im Freien zu veranstalten. Unter Leitung

eines Pater namens Wilhelm-Emil SCHMITZ, der als Vikar in unserer Pfarrei wirkte, wurde besonders in den Deichwiesen „Fußball“ gespielt. Man kannte den Gummi- und Lederball noch nicht, und die Jugendlichen spielten mit dem „Heebéckel“, einem mit Heu gefüllten Tuch, das gerundet und zugenäht wurde. Gelegentlich wurde die Heufüllung durch Lumpen oder Sägemehl ersetzt.

Um die Jahrhundertwende war vor allem der Viehmarktplatz vor der Godchaux-Spinnerei mit seinen schattigen Kastanien- und Lindenbäumen zum bevorzugten Tummelplatz der Fußballer geworden. Die schnurgeraden Baumreihen boten in den beiden Längsrichtungen günstige Außenlinien, während die Torpfosten mit Pflastersteinen, Jacken und Mützen angedeutet wurden. Ohne Beachtung besonderer Spielregeln wurde die runde, meist ovale Kugel mit den kräftig genagelten Lederschuhen auf der gestampften, holperigen Erde vorangetrieben.

Dieser ausgelassenen Sporttätigkeit sollte von allzu konservativ eingestellten Gemeindeautoritäten ein vorübergehendes Ende bereitet werden. Wegen Beschädigung der Kastanien- und Lindenbäume, und auf Beschwerden einzelner angrenzender Eigentümer hin, wurde das Spiel

untersagt. Trotz wiederholten Verbots fand der damalige Gemeindegemeindebote nicht das erwünschte Gehör, sodaß er Protokoll erstellen mußte. Mit einer Geldbuße von 1,50 Franken, zusätzlich der Kosten von 15 Centimes, wurden die widerspenstigen Fußballer vom Friedensgericht in Diekirch zu Ordnung und Gehorsam ermahnt.

Das Fußballspiel, von dem seit dem 15. Jahrhundert aus England berichtet wird, mußte infolge seiner allzu unpräzisen Regeln und der daraus resultierenden Verrohung sowie der Vergiftung zwischenmenschlicher Beziehungen immer wieder Rückschläge in seiner Entwicklung hinnehmen.

Erst in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts setzte sich, nachdem bestimmte Regeln international anerkannt worden waren, der moderne, organisierte Fußballsport durch.

Nachdem seit 1889 die zaghafte Versuche, auch in Luxemburg dem Fußballsport zum Durchbruch zu verhelfen nicht den erhofften Erfolg gefunden hatten, sollte es bis 1906 dauern, ehe in Esch/Alzette der erste Fußballverein des Landes unter der Bezeichnung „Football and Lawntennis Club“, gegründet werden konnte. Später wurde er unter der Abkürzung „Fola Esch“ besser bekannt. Die Sportart erfreute sich immer größerer Beliebtheit. Neue Vereine wurden ins Leben gerufen. Schon im Jahre 1908 schritt man zur Gründung eines Verbandes unter der Bezeichnung „Fédération des Sociétés Luxembourgeoises de Sports Athlétiques“.

Von der Minettegegend aus verbreitete sich die Sportart über das ganze Land. Dem Drang zum Fußballspiel war kein Halt mehr geboten. Mit dem Bedürfnis nach sporttreibender Geselligkeit trat gleichzeitig überall der Gedanke zur Gründung von Fußballvereinen auf.

So schlossen sich im Jahre 1907 ebenfalls in Ettelbrück fußballbegeisterte Jugendliche zu einem Klub zusammen. Auf notdürftig angelegten Spielfeldern in den Warkener Wiesen und auf dem Blochhausen-Gelände an der Sauerbrücke nach Erpeldingen, in Grentzingen und an der Eisenbahnbrücke längs der Alzette betrieben sie ihren Lieblingssport. Als lokale Sportpioniere haben sie, dem Beispiel ihrer Kameraden des Ettelbrücker Turnvereins folgend, dem Fußballsport, trotz zeitbedingter Hindernisse und Unannehmlichkeiten, zum gesellschaftlichen Durchbruch verholfen.

Die Ausübung des Fußballsportes in Ettelbrück wurde in seiner anfänglichen Entwicklungsphase von verschiedenartigen Strömungen beeinflusst. In den Jahren 1908 und 1909 bemühten sich Studenten einerseits, Arbeiter- und Handwerkerjugend andererseits, Fußballklubs zu gründen. Beide Gruppen schlossen sich im Jahre 1910 zusammen, lösten sich aber 1912 wieder auf. Lediglich im katholischen Jünglingsverein, der den Namen „Marianische Jugendvereinigung“ führte, pflegten die Mitglieder, neben dem Turnen, in zunehmendem Maße das Fußballspiel.

Der Ausbruch des Ersten Weltkrieges und der Einfall der deutschen Truppen am 2. August 1914 vereitelten vorerst die Verwirklichung der gesetzten Zielvorstellungen.

Die Gründung des FC Etzella

Unterdessen schrieb man das Kriegsjahr 1917. Nahe an unserer Landesgrenze tobte im Raume von Verdun seit drei Jahren eine der erbittertesten Vernichtungsschlachten der Weltgeschichte. Durch die alliierte Meeresblockade mangelte es an allen lebenswichtigen Dingen. Besonders die Nahrungsmittel fehlten. Hunger und Krankheit plagten die Bevölkerung. Mitten in diese düstere, von Entbehrungen gekennzeichnete Zeit wurde der FC Etzella am 21. Mai 1917 offiziell gegründet und in den damaligen Luxemburger Fußballbund, die „Fédération des Sociétés Luxembourgeoises de Sports Athlétiques“ (FSLSA) aufgenommen. Ab März 1930 wurde diese Bezeichnung in „Fédération Luxembourgeoise de Football“ (FLF) umbenannt.

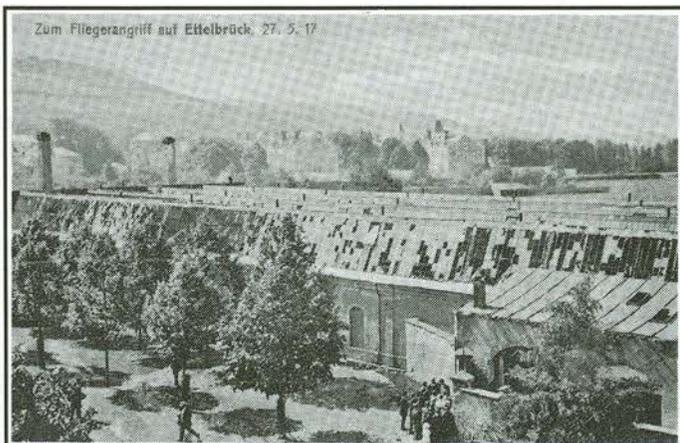
Im Gründungsjahr erhielten folgende 13 Aktive ihre Verbandslizenz und dürften als die Gründungsmitglieder des FC Etzella angesehen werden:

CLOOS Albert,
DELL Pierre,
DE MARIE Gustave,
HOFFMANN Mathias,
HIPP Nicolas,
KNAFF Michel,
LINSTER Gustave,

LINSTER Jemp,
LOOS Jean,
MAY Eugen,
SCHNEIDER Nic,
THOLL Théophile,
THOMMES Henri

Die Pionierzeit

Das Kriegsende sollte die Entwicklung des jungen Sportvereins erleichtern. Allerdings stand immer noch der Neuaufnahme junger Fußballer, die das 16. Lebensjahr



Am Viehmarktplatz



In der Herckmanswiese

erreicht haben mußten, die ablehnende Haltung zahlreicher Eltern und Arbeitgeber hindernd im Weg. Da behördlicherseits mit einer angemessenen Unterstützung nicht zu rechnen war, konnte das Überleben des Klubs nur durch das uneingeschränkte Solidaritätsgefühl unentwegter Idealisten, die keine Mühe und finanziellen Opfer scheuten, garantiert werden.

Die gähnende Leere der Vereinskasse verlangte immer wieder von den Mitgliedern, die benötigten Gelder aus eigener Tasche oder auf persönliche Initiative hin zu beschaffen. Unbemittelten Kameraden verhalf man zur Sportausrüstung und trug zu ihren Reisekosten bei. Diese bezogen sich vornehmlich auf Fahrten mit der Eisenbahn, da die Gastspiele in Diekirch, Düdelingen, Eischen, Esch/Alzette, Gilsdorf, Hollerich, Lintgen, Mersch, Niederkorn, Oberkerschen, Tetingen und Wiltz stattfanden. Die stundenlangen Wartezeiten vor und nach den Spielen mit den üblichen Aufhalten in den Gaststätten und Klublokalen waren nicht dazu angetan, die physische Kondition der Spieler zu fördern.

Gepflegte, den Vorschriften für Sportanlagen entsprechende Spielfelder, waren in unserem Lande noch eine Seltenheit. Meist wurden die Begegnungen auf unebenen Grasflächen, stellenweise sogar auf Stoppelfeldern ausgetragen.

Anfänglich war der zu enge Sportplatz aus der Herckmanswiese – dort wo sich heutzutage die Tennisfelder in der Nähe der Eisenbahnbrücke in Stackels befinden – vorübergehend in den oberen Lärchen, nach Grentzingen hin verlegt worden. Für die Aufnahme des offiziellen Spielbetriebes am 15. September 1918 hatte man, vom Eigentümer Emile Maertz, einen für das Fußballspiel geeigneteren Wiesengrund im Deich für eines Jahrespacht von 600 F gemietet. Um das Grundstück vorschriftsmäßig abzugrenzen, wurde von den Vereinsmitgliedern aus dünnen Fichtenbalken und starken Spanndrähten eine Umzäunung errichtet. Eine nachträglich angelegte Springgrube am Alzetteufer sollte zusammen mit dem Spielfeld nun während Jahrzehnten die einzige, recht primitive Sportinfrastruktur des Vereins bleiben.

Zur offiziellen Fußballmeisterschaft 1918-1919, die damals von 23 Klubs mit zusammen 39 Mannschaften ausgetragen wurde, trat der FC Etzella in der aus fünf Vereinen zusammengesetzten ersten Serie der 3. Division an. Diese umfaßte außer Ettelbrück die Mannschaften aus Küntzig, Hesperingen, Mondorf und Weimerskirch. Nachdem letztere vom Verband ausgeschlossen worden war, hatte das Endresultat nach sechs Meisterschaftsspielen folgendes Aussehen:

1. Club sportif Mondorf	12 Punkte
2. Etzella Ettelbrück	8 Punkte
3. Swift Hesperingen	4 Punkte
4. Etoile sportive Clemency	0 Punkte

Dies war der Auftakt zu einer ununterbrochenen Meisterschaftsteilnahme, die lediglich durch das letzte Kriegsjahr 1944-45 unterbrochen werden sollte.

Mit welcher bescheidenen finanziellen Mitteln der Klub vorlieb nehmen mußte, erhellt der Kassenbestand vom 1. Januar 1921, der sich auf 177,67 F belief. Im Laufe dieses Jahres verbesserte sich die Finanzlage um 501,96 F. Den Einnahmen von 2.426,82 F standen Ausgaben von



Fußballspieler aus der Pionierzeit

1.924,86 F gegenüber. Haupteinnahmequelle waren die Mitgliederbeiträge mit 751,50 F, der Betrag der Ehrenmitglieder mit 340 F und der Reingewinn aus einer Theaterveranstaltung mit 292,75 F. Die Hauptausgaben galten den Druckerei- und Postgebühren mit 646,45 F sowie der Sportplatzmiete mit 600 F. Diese verschlang 25 Prozent der jährlichen Gesamteinnahme und stellte 31,18 Prozent der Gesamtausgaben dar.

Weder Eintrittsgelder zu den Spielen, noch Reisekosten und Ausgaben für Sportausrüstung, mit Ausnahme der Ausgaben zur Neuanschaffung und Reparatur verschiedener Bälle, werden in der Jahresbilanz vermerkt.

Im August 1921 wurde das blauweiße Sporthemd durch ein einheitlich weißes ersetzt, so daß Etzella von nun an bis zum Jahre 1935 ganz in Weiß aufspielte.

Dank der mutigen Aufbauarbeit seiner Anhänger konnte der FC Etzella, der sich um diese Zeit noch als Fußball- und Leichtathletikverein bezeichnete, zur Spielsaison 1921-22 zusätzlich zu den beiden Seniorenmannschaften eine Jugendmannschaft anmelden. 52 Vereine mit 104 Mannschaften bestritten die laufende Meisterschaft. Leider mußte aus finanziellen und organisatorischen Gründen die Mannschaft der Junioren im folgenden Jahr wieder zurückgezogen werden. Erst 1932 nahm sie den Spielbetrieb wieder auf.

Da sie mit keiner öffentlichen Unterstützung rechnen konnten waren die Vereinsmitglieder bemüht, ihre beängstigende Finanzlage durch die Veranstaltung von Theaterabenden im Festsaal des Stadthauses zu verbes-

sern. Als dieser nun ab 1923 den lokalen Gesellschaften zu diesem Zwecke nicht mehr zugänglich war, baten die damals sechs repräsentativsten Ortsvereine am 15. März 1923, um ihrer stetig wachsenden Ausgaben Herr zu werden, zusätzlich zu der für Theateraufführungen erlaubten freien Nacht, eine weitere bis 2 Uhr morgens zu gestatten. Gezeichnet war die Bittschrift von den Präsidenten:

Pierre CAMES	Feuerwehr
Willy PÜTZ	Philharmonie
Arthur WOLFF	Turner
Jean FERRON	Lyra
Albert CLOOS	Scouts
Henri WELSCHBILLIG	Etzella

Am 5. März 1923 wurden die vom Präsidenten Henri WELSCHBILLIG und vom Sekretär Fernand FELTGEN am 20. Dezember 1922 verfaßten Statuten des FC Etzella dem Gemeinderat unterbreitet. Der aus sieben Mitgliedern zusammengesetzte Vorstand setzte sich zum Ziel, als politisch neutraler Verein, den Sport im Freien in den Disziplinen Fußball, Leichtathletik und Schwimmen zu fördern.

Diese für die Sportpraxis jener Zeit hochgesteckte Aufgabe konnte jedoch, infolge fehlender Sportstätten, keine befriedigende Lösung finden. Zudem stieß das Fußballspiel bei weltlichen und kirchlichen Behörden, in Schulen und bei den Eltern auf großen Widerstand.

In Abweichung von heutigen Gepflogenheiten war zur Aufnahme in den Klub eine Eintrittsgebühr von 5 F zu entrichten. Des weiteren betrug der monatliche Mitgliedsbeitrag 1 F. Dieser wurde alle drei Monate erhoben.

Ein dauernder Spielplatz konnte im Deich, auf dem Grundstück des Eigentümers Emile Mäertz, angelegt werden. Trotz jährlicher Überschwemmungen, die keine besonderen baulichen Einrichtungen zuließen, eignete sich der sandige Untergrund vorzüglich zur Ausübung des Fußballsports. Die beiden zusätzlichen Sportarten wurden anfänglich von einzelnen Aktiven, je nach Wetterlage und Jahreszeit, ausgeübt. Sie sollten im Laufe der Vereinsentwicklung in Vergessenheit geraten. Für die Leichtathletik fehlte die elementare Infrastruktur. Man begnügte sich mit einer in eigener Regie ausgehobenen Sprunggrube, die ebenfalls dem Kugelstoßen diene. Zeitweise nahmen vereinzelte Etzella-Sportler an Wiesen- und Waldläufen teil. Ettelbrücks günstige Flußlage an Alzette und Sauer, welche bis Mitte der dreißiger Jahre noch einigermaßen sauberes Wasser führten, ermöglichten die Ausübung des Schwimmsports. So tummelten sich die wasserfreudigen Jugendlichen zur Sommerzeit am Zusammenfluß von Alzette und Sauer, an der Eisenbahnbrücke am Kanal und in der Alzette im oberen Deich. Ende der zwanziger Jahre war nach Grentzingen hin die erste öffentliche Ettelbrücker Badeanstalt mit Kabinen und Liegewiese angelegt worden. Infolge zunehmender Verschmutzung der Alzette mußte sie um 1932 geschlossen werden. Im Jahre 1933 eröffnete die Familie Pierre Krack die Warkener Badeanstalt „Helios“, ausgestattet mit zwei Schwimmbecken, Kabinen und einem Gesellschaftsraum (Tee- und Kaffeestube). Zur Salenty-Allee hin wurde ein Tennisfeld eingerichtet. Diese, für die damalige Zeit, sehr fortschrittliche Privateinrichtung fiel nach dem Zweiten Weltkrieg der baulichen Ausweitung Ettelbrücks zum Opfer.

In dieser Pionierzeit der lokalen Fußballentwicklung gab es eine Vielfalt von Unannehmlichkeiten zu meistern.

Eine stetige Sorgfalt galt den wenigen vereinseigenen, mit einer Gummiblase versehenen Lederbällen. Da sie von den klobigen, an der Nasenspitze besonders verstärkten Fußballschuhen stark in Mitleidenschaft gezogen wurden, und die Nässe ihnen arg zusetzte, hielten ihre Nähte nach einer gewissen Zeit nicht mehr stand. Nur die geschickte Flickarbeit eines zuvorkommenden Schuhmachermeisters oder eines Sattlers vermochte sie wieder in einen einwandfreien Zustand zu versetzen.

Die mit Stollen oder Leisten bestückten Ledersohlen der Fußballschuhe waren einer besonders harten Belastung ausgesetzt. Durch das oftmalige Erneuern der mit Nagelspitzen versehenen Stollen, war das Leder dermaßen durchlöchert, daß die Stollenbefestigung nur mit Hilfe von eingepaßten Holzkeilen möglich war. Aus Gründen der Ersparnis wurde diese Arbeit meist von den Spielern selbst vorgenommen. Das Waschen und Ausbessern der Uniform war dem Entgegenkommen der weiblichen Familienmitglieder überlassen. Wehe dem, der allzufrüh ein Junggesellenleben führte! Er war in ständiger Sorge, in ordnungsgemäßer Sportausstattung auf dem Sportplatz zu erscheinen.

Erste Erfolge

Nach diesen unbequemen Entwicklungsjahren, gekennzeichnet durch die tastenden Schritte in eine dem Fußballtreiben gegenüber noch vielfach skeptisch eingestellten Umwelt, vermochte der FC Etzella, trotz zeitlicher Rückschläge und eher bescheidener Resultate, einen geachteten Platz im luxemburgischen Sportsleben einzunehmen.

Er kann auf eine von Höhen und Tiefen geprägte 75jährige Vereinsgeschichte zurückblicken. In einer verhältnismäßig langen Entwicklungsperiode, die größtenteils durch ungünstige finanzielle Verhältnisse und mangelhafte Sporteinrichtungen zu erklären ist, war der Verein bis 1932 abwechselnd in einer der zwei unteren Divisionen der damals in 4 Klassen eingeteilten Fußballmeisterschaft eingestuft: 1. Division, Promotion, 2. Division und 3. Division. Ab der Meisterschaft 1932-33 gab es 5 Klassen: Ehrendivision, 1. Division, Promotion, 2. Division mit zwei Bezirken und die 3. Division mit mehreren Bezirken.

Die definitive Gründung einer Jugendmannschaft im Jahre 1932 förderte die konsequente Aufbauarbeit. Die mit viel Idealismus unternommene Initiative sollte bald zum Erfolg führen. Zur Spielsaison 1935-36 errang der FC Etzella seinen ersten offiziellen Titel als Meister der 3. Division. In den nun folgenden Jahren schlug sich die verjüngte Standard-Mannschaft so hervorragend, daß es ihr gelang über die 2. Division hinaus zur Saison 1937-38 in die Promotion vorzustoßen.

Von 1935 bis 1940 hatte die Reservemannschaft eine ungeahnte Erfolgsserie zu verzeichnen, konnte sie doch innerhalb von fünf Jahren viermal den ersten Tabellenplatz ihrer Klasse einnehmen.

Als infolge dieser tiefgreifenden Vereinsstruktur sich die Möglichkeiten zu noch größeren Erfolgen abzeichneten, und die Vereinsführung, unter dem Impuls des unvergeßlichen Fußballförderers und späteren Präsidenten Pierre INFALT, um die zeitweilige Verpflichtung bewährter ausländischer Trainer, die im Lande tätig waren, bemüht war, brach der Zweite Weltkrieg aus.

Im Zweiten Weltkrieg

Während des Krieges wurden die an der Meisterschaft teilnehmenden Vereine, unter Berücksichtigung der geographischen Lage der Ortschaften, in elf Bezirke eingeteilt. Ab September 1941 begannen die deutschen Parteidienststellen sich in den luxemburgischen Sportbetrieb einzumischen. Im Rahmen der „Heim ins Reich“-Bewegung durfte bei keiner Sportveranstaltung der Stempel des Politischen fehlen.

So fand am Kirmessonntag, den 5. Oktober 1941, auf Geheiß der Nazis, im Deich ein Vergleichskampf zwischen Ettelbrück und Wiltz statt, dessen Erlös dem WHW (Winterhilfswerk) zufließen sollte. Zur Feier des Tages hatte die Parteileitung Hakenkreuzfahnen um den Sportplatz aufstellen lassen. Diese wurden in der Nacht zum 6. Oktober von den Masten gerissen und entwendet. Ärger und Wut von Kreisleitung, Gestapo und politischen Kommissaren kannten keine Grenzen. Die Ehre des „Großdeutschen Reiches“ war in der gemeinsten und niederträchtigsten Art und Weise verletzt worden. Dieser Vandalenakt mußte gesühnt werden. Da die Täter nicht ermittelt werden konnten – die dem Verein angehörenden Mitwisser hielten trotz strengen Gestapoverhörs dicht – wurden 21 Ettelbrücker Bürger als Geiseln verhaftet und mit einer Geldbuße in Höhe von 500.000 Reichsmark bestraft. Mit der Auferlegung dieser für unser Land einmaligen Rekord-Geldbuße und der nun einsetzenden, willkürlichen Verhaftungswelle zeigten die Nazis ihr wahres Gesicht.

Als nun am 30. August 1942 der Gauleiter die Wehrpflicht für die Jahrgänge 1920-24, sowie später für diejenigen von 1925-27 proklamierte, sollten die Reihen des FC Ezzella in erschreckendem Ausmaß gelichtet werden. Gelegentlich des Streiks vom 31. August 1942 wurden Michel DAX, Fränky HANSEN, Marcel MICHAUX und Jengy THULL verhaftet. Zutiefst erschüttert erfuhren ihre Sportkameraden in der Morgenfrühe des 5. September auf blutroten Anschlagplakaten, daß Michel DAX und Jengy THULL vom Standgericht zum Tode verurteilt und hingerichtet worden waren.

So legte sich im 25. Jubiläumsjahr des FC Ezzella tiefste Trauer in die Herzen seiner Mitglieder.

Die Kette der Schicksalsschläge sollte bis Kriegsende nicht mehr abreißen. Am 3. August 1943 fiel Félix LUX, unser hoffnungsvoller Mittelstürmer, in der Nähe von Heiderscheid unter den Kugeln deutscher Polizei. Lucien SAUBER wurde als Refraktär in Lyon hingerichtet, Jupp GEIMER, François HERMES, Georges HINGER, Aloyse MICHELS, Léon PAULY blieben auf den Schlachtfeldern. Nicht weniger als 32 aktive Spieler im wehrpflichtigen Alter flohen oder mußten in der verhaßten Uniform tagtäglich um ihr Leben bangen.

Zu neuem Leben

Nach der Befreiung im September 1944 erholte sich der Verein unter Präsident Nic FEDERSPIEL nur mühsam von seinen schweren Schicksalsschlägen. Zudem sollte der Ausbruch der Ardennenschlacht die seit drei Monaten angesetzte Aufbauarbeit jäh unterbrechen. Besonders die Sportvereine des Nordens und des Ostens hatten unter den kriegserischen Einwirkungen zu leiden.

In der Generalversammlung der FLF vom 16. Juli 1945 beschlossen die Delegierten von 64 Klubs, die sportlichen Ergebnisse der Besatzungszeit nicht zu berücksichtigen.

Zur Meisterschaft 1945-46 wurden die Vereine gemäß ihrer Einklassierung zu Ende der Spielsaison 1939-40 eingestuft.

Unter dem Protektorat der Ettelbrücker Gemeinde war als erste größere Nachkriegsorganisation die „Coupe de la Résistance“, als Andenken und Ehrung der im Krieg hingerichteten oder gefallenen Mitglieder, veranstaltet worden. Im Endspiel am 26. Mai 1946 besiegte US Düdelingen die Mannschaft aus Diekirch mit 4:3 Toren, während Petingen mit 2:1 gegen Ezzella den Trostpreis gewann.

In der denkwürdigen Generalversammlung vom 27. Juli 1946 im Hôtel des Ardennes (Inhaber Nic Pleger) wurde nicht nur der Glaube an ein Wiederaufleben des FC Ezzella bekräftigt, sondern ebenfalls dem BBC Ezzella, der nach den Kriegsjahren um seinen Fortbestand bangte, mit großer Mehrheit die nötige Unterstützung gewährt. Er durfte fortan den Namen „Ezzella“ tragen und in denselben weißblauen Vereinsfarben spielen. Nach überstandener Krisenzeit stellte sich die angegliederte Sportsektion wieder auf eigene Füße und verhalf im Laufe ihrer einmalig erfolgreichen Laufbahn dem Namen Ezzella zu höchsten Ehren. Im Jubiläumsjahr des FC Ezzella ist es den Fußballern eine besondere Freude und Genugtuung, ihre Sportkollegen des BBC Ezzella zum diesjährigen sportlichen Erfolg zu beglückwünschen. Sowohl den Damen als auch den Herren gelang der Doppelsieg in Meisterschaft und Landespokal, eine für unser Land einmalige Leistung.

Der FC Ezzella in der Nachkriegszeit

Die wechselreiche Leistungskurve zwischen Promotion und 2. Division unterstreicht zur Genüge, wie sehr der Verein in den ersten Nachkriegsjahren auf unsicheren Füßen stand. Zur Saison 1947-48 gelang der abermalige Aufstieg in die Promotion. In einem Ermittlungsspiel in Hollerich, gegen den zweiten Bezirksmeister US Esch, konnte Ezzella den Meistertitel der 2. Division erringen.

Am Ende der Saison 1951-52 ging das Ermittlungsspiel um den Meistertitel der Promotion zwischen Ezzella und Kayl mit 5:2 Toren verloren. Doch unter Trainer Jean KRECKE stieg Ezzella als Bezirksmeister zur Meisterschaft 1952-53 erstmals in die zweithöchste Spielklasse auf, in die damalige aus zwei Bezirken bestehende 1. Division. Fünf Jahre lang, von 1953-58, konnte sich Ezzellas A-Mannschaft unter der vorbildlichen Führung ihres Spieler-Trainers und langjährigen Nationalspielers Camille WAGNER auf dieser Leistungsstufe behaupten.

Die 1958 von einer sehr tätigen Jugendkommission begonnene Aufbauarbeit sollte in den folgenden Jahren zu den erhofften Resultaten führen. Der von Paul KEMP betreuten Juniorenmannschaft gelang in ununterbrochener Reihenfolge der Aufstieg aus der bescheidenen 5. in die zweithöchste Spielklasse. Nur die frühzeitige Aufnahme der talentvollsten Jugendspieler in die A-Mannschaft bremste den Vorstoß zur Spitzenklasse. Krönung dieser Entwicklung war der am Ende der Saison 1963-64 in brillanter Weise errungene Meistertitel der 1. Division. Durch diesen Erfolg ermutigt wurde der Supporterklub „Allez Ezzella“ mit Nic KIRTZ als Präsident gegründet. Bis zum heutigen Tag kann, dank des uneigennütigen Einsatzes einer Handvoll Ezzella-Anhänger, der Verein mit 7 Mannschaften am luxemburgischen Fußballgeschehen



50jähriges Stiftungsfest und Fahnenweihe im Jahre 1967

teilnehmen und auf diese Weise der Jugend eine sinnvolle und freizeitfüllende Sportbetätigung anbieten.

Gelegentlich des 50jährigen Stiftungsfestes im Jahre 1967 fand am 6. August die Weihe einer neuen Fahne statt. Sie war vom Vorstandsmitglied und Künstler Nic SAND entworfen und vom Spezialhaus Bernard Kauffmann aus Luxemburg angefertigt worden. Madame Will WAGENER und Notar René FRANK hatten die Patenschaft übernommen. Die bei dieser Gelegenheit ausgetragene „Coupe du Cinquantenaire“ wurde von Spora Luxemburg, vor US Dülelingen, Etzella und St. Vith gewonnen.

Im Verlauf der sechziger Jahre erlebte Ettelbrücks A-Mannschaft von 1964 bis 1970 eine Periode unbeständiger Leistungen zwischen 1. Division und Ehrenpromotion. Die Reservemannschaft hingegen konnte mit einer außergewöhnlichen Erfolgsserie aufwarten. Von 1961-65 war sie viermal Bezirksmeister ihrer Klasse und konnte zu Ende der Saison 1969-70 in den Endspielen der sechs Bezirksmeister den Landesmeistertitel der Reservemannschaften davontragen.

Etzellas gefällige Spielweise unter der Leitung des holländischen Trainers Jos Van HELVERT begeisterte ab der Spielsaison 1967-68 immer mehr Zuschauer. Den äußerst spannenden Endkampf zwischen Etzella und Merl um den zweiten Aufstiegsplatz zur Ehrenpromotion, konnte unsere Mannschaft am letzten Spieltag mit einem 6:1 Erfolg gegen Bettemburg für sich entscheiden. Eine vielversprechende Zukunft kündigte sich an.

Auf dem Weg zur Nationaldivision

Größere Arbeiten und Verbesserungen im Deich wurden in Angriff genommen. Im Dezember 1967 konnte die Flutlichtanlage, deren Finanzierung teilweise vom Supporterklub übernommen wurde, vom damaligen Sportminister Henri CRAVATTE eingeweiht werden. In zuvorkommender Weise hatte die Gemeinde das als Fußballfeld dienende Grundstück zum Preise von 481.740 F erworben. Um der Überbeanspruchung des Hauptspielfeldes durch andere Vereine entgegenzuwirken, wurde ein zweites, den Schulen und dem Korporativsport vorbehaltenes Feld in Höhe der 1972 errichteten Deichhalle angelegt. Der Bau einer geteerten Zufahrtsstraße, die zum neuerrichteten Hochbau der neuro-psychiatrischen Heilanstalt und der angrenzenden Sporthalle führte, löste ab 1968 das leidliche Problem des bei Schlechtwetter verschlammten Deichweges. Nach und nach mußten Weideplätze, sowie Acker- und Gartenland den Bedürfnissen des immer stärker werdenden Sportbetriebs weichen. Doch sollte es noch eine geraume Zeit dauern, ehe die so lang ersehnten, den modernen Gesichtspunkten entsprechenden Sportanlagen mit den zugehörigen hygienischen und gesellschaftlichen Einrichtungen, gebaut werden konnten.

Noch drei Jahre mußten Etzellas Anhänger sich gedulden bis das Ziel, in die höchste Spielklasse einzuziehen, erreicht werden konnte. In diesem Zeitraum erregte in Sportlerkreisen die Geschichte des „roten Balles“ die

Gemüter. Ein von Etzella am 29. Dezember 1968 gegen Alliance Düdelingen mit 2:0 Toren gewonnenes Meisterschaftsspiel wurde annulliert mit dem Argument, der orangerötliche Ball, der wegen Schneebedeckung des Spielplatzes besser zu erkennen war, habe auf die in Rot spielende Alliance-Mannschaft störend gewirkt und sie benachteiligt. Diese groteske Entscheidung des Berufungsrates der FLF fand sogar in der internationalen Sportpresse witzelnden Widerhall. Zum erstenmal in der Geschichte des Weltfußballs war ein offizielles Meisterschaftsspiel, wegen „störender“ Ballfarbe, als nichtig erklärt worden!

Das neu angesetzte Spiel vom 23. März 1969 konnte, zur Erleichterung der Etzella-Anhänger, mit 3:0 Toren gewonnen werden. Die Entscheidung auf dem grünen Rasen half der ausgleichenden Gerechtigkeit zum Durchbruch. Laut Beschluß der Statutenkommission vom 16. Dezember 1969 kann künftig nur noch ein Protest hinsichtlich Form, Maße, Gewicht und Material des zum Spiel freigegebenen Balles eingelegt werden.

Auf höchster Ebene

Der Sonntag, 9. Mai 1971, sollte zum unvergeßlichen Tag in der Ettelbrücker Fußballgeschichte werden. Mit einem 4:1 Sieg im letzten Meisterschaftsspiel gegen US Düdelingen konnte Etzella, unter Trainer Nicky HOFFMANN, mit 31 Punkten, hinter The National Schiffingen mit 36 Punkten, erstmals in seiner Vereinsgeschichte in die Nationaldivision aufsteigen.

Zehn Jahre lang sollte der Verein in der obersten Spielklasse verbleiben. Die Spielsaison 1971-72 beendete Etzella mit 20 Punkten an sechster Stelle hinter Landesmeister Aris mit 31 Punkten. Durch den Aufstieg der Senior-Reserven sowie denjenigen der Junioren in ihre höchsten Spielklassen fand die erste Meisterschaftsteilnahme auf oberster Ebene einen unerwartet erfolgreichen

Abschluß. Mit 12.500 Zuschauern aus 11 Heimspielen lag Etzella, die Zuschauerzahlen betreffend, hinter Jeunesse Esch an zweiter Stelle der FLF-Verbandsstatistik.

Unter der bewährten Leitung von Spieler-Trainer Nicky HOFFMANN wurde Etzella zum angesehenen Bestandteil der Nationaldivision. Ab 1975 traten Marc BOREUX, nach ihm 1977 Jeannot KRECKE und 1980 Raymond PEE-RAER seine Nachfolge an. Zur Saison 1975-76 und 1977-78 wurde jeweils mit einem vierten Tabellenplatz das beste Resultat erzielt.

Eine besondere Leistung gelang den Junioren im Jahre 1974 unter ihrem Trainer Léon SCHER. Sie stießen bis ins Endspiel der „Coupe du Prince“ vor, mußten aber in Diekirch vor 1.200 Zuschauern ihrem Gegner Wiltz mit 5:2 Toren den Sieg überlassen.

Jahr unbefriedigter Hoffnung

Infolge des Ausfalls einiger erfahrener Spieler während der Saison 1980-81 war die A-Mannschaft zu sehr geschwächt worden. Der belgische Trainer Raymond Peeraer und sein Assistent Francis KIRCH konnten den Abstieg der allzu stark verjüngten Standardmannschaft nicht verhindern.

Erfreulicherweise jedoch und allen Rückschlägen der Senioren zum Trotz, gehörten die Jugendmannschaften Junioren, Cadets, Scolaires und Poussins der jeweils höchsten Spielklasse an und konnten mit beachtlichen Erfolgen aufwarten.

In dieser für die Etzella-Anhänger vom Rückschlag gezeichneten Zeit fand am 8. September 1981 die Einweihung des Sportkomplexes im Deich statt. Nach langem, zeitweise entmutigendem Bemühen der Etzella-Vereinsführung, konnte die den Bedürfnissen der Zeit angepaßte, großflächige Freiluftsportanlage seiner Bestimmung übergeben werden.



1992: Der Wiederaufstieg in die Nationaldivision

Foto: Arthur Müller

Der abermalige Aufstieg in die Nationaldivision zur Saison 1982-83 war leider nur von einjähriger Dauer. Von 1984 bis 87 konnte die von Louis PILOT geleitete junge Standardmannschaft ihre Stellung in der Ehrenpromotion behaupten. Mit außergewöhnlichen Resultaten warteten die Jugendmannschaften auf. 1985-86 errangen die Junioren unter Trainer Norbert KEISER den Landesmeistertitel, während die Scolaires unter Trainer Frank NIMAX den „Challenge Gustave Jacquemart“, die höchste Trophäe für Schülermannschaften, davontrugen.

In unangenehmer Erinnerung bleibt der dramatische Endspurt der Meisterschaft 1986-87 zwischen Rümelingen und Ettelbrück um den Aufstieg in die Nationaldivision. Das von Rümelingen in der 93. Minute erzielte zweite Tor sollte das Torverhältnis zu ihren Gunsten verändern, so daß nach ihrem 2:0 Sieg bei Punktegleichheit der Tabellenstand folgendes Aussehen hatte:

	Tore	
1. Aris	49:22	34 Punkte
2. Rümelingen	45:26	30 Punkte
3. Ettella	44:26	30 Punkte

Aris und Rümelingen stiegen in die Nationaldivision auf. Ein einziges Tor hatte die Mühen und Hoffnungen eines ganzen Jahres zunichte gemacht.

Allen pessimistischen Voraussagungen zum Trotz konnte Ettellas schwer angeschlagene Mannschaft im folgenden Jahr mit einem 3. Tabellenplatz die Meisterschaft abschließen.

Im Juni 1988 fand erstmals die seither von der FLF, in Zusammenarbeit mit dem FC Ettella, mit großem Erfolg veranstaltete „Journée Nationale du Football“ in den Deichwiesen statt.

1988-89 sah die Neueinteilung der oberen Spielklassen vor. Play-off-Spiele sollten in Zukunft über Auf- und Abstieg entscheiden. Unter den Trainern Marcel STRAUS und Alain PALGEN konnte sich der FC Ettella in der Ehrenpromotion behaupten. 1990-91 wurde sogar die Bezirksmeisterschaft errungen. In der Endrunde der Play-off-Spiele jedoch reichte es zu keinem der beiden ersten Plätze, so daß Ettella in der Ehrenpromotion verbleiben mußte.

In den Play-off-Spielen 1991-92 jedoch erkämpfte sich Ettella den seit langem erhofften Wiederaufstieg in die Nationaldivision. Mit Vertrauen und Zuversicht darf Ettelbrücks Fußballwelt der Zukunft entgegensehen. Das Jubiläumsjahr des FC Ettella kann in Würde und Gelassenheit gefeiert werden. Als ein herausragender und geachteter Sportverein, der nun schon 75 Jahre im Dienste und zum Wohl der Jugend für Begeisterung und Unterhaltung in unserer Region sorgt, wird er auch weiterhin dieses Ziel verfolgen. Er verdient, daß ihm die nötige Unterstützung und das öffentliche Verständnis entgegengebracht wird.

*

P.S.: Die zum Jubiläum verfaßte Vereinschronik des FC Ettella kann durch Überweisen von 250 F auf das C.C.P. 104 602-36 des Organisationskomitees bezogen werden.

*

Quellennachweis:

- Broschüre: FC Ettella: Cinquantenaire (1967)
- Broschüre: Inauguration du Centre Sportif (1981)
- Archiv der Gemeinde Ettelbrück
- Privatarchiv: Arthur Muller
- Vereinsunterlagen

Aufruf an die Verantwortlichen aller Ettelbrücker Vereine

In den nächsten Ausgaben des "Reider" soll allen Ettelbrücker Vereinen die Gelegenheit geboten werden, sich der Einwohnerschaft der Gemeinde vorzustellen.

Nähere Einzelheiten erteilt:

Claude HALSDORF
WARKEN

Tél.: 8 14 11



